Troisième Année - N° 230 Edition A. B. C. D. Le Numéro : 10 centimes

Vendredi 24 Août 1917

Rédaction et Administration:
11, Rue de l'Université, 11, LIÉGE

Bureaux ouverts de 8 à 12 et de 1 à 5h

LE TÉLÉGRAPHE

Quotidien Liégeois d'Information

TARIF	DIMANCHE	SEMAINE
Petite ligne	0,50	0.50
Demande d'emploi	0,50	0.15
Réclame	2.00	1.50
Chronique locale, corps	4.00	3.75
id. fin	3.50	3.00
Avis de Sociétés	2.00	1.00
Chronique financière	4.00	3.75

Nécrologie 2.00. — Avis des officiers ministériels 1.20 la grande ligne. — Corps du journal 5 frs.

COMMUNIQUÉS

Allemand. — Berlin, le 22 (soir). — En Flandres, les attaques anglaises exécutées aujourd'hui matin à l'est d'Ypres se sont étendues sur un front de 15 km. Elles ont échoué sous les plus lourdes pertes pour l'ennemi.

Jusqu'à présent, pas de combat d'infanterie devant Verdun. Le feu est resté violent à l'est de la Meuse. Rien de neuf à l'est.

Berlin, le 22. — Dans la nuit du 21 au 22, une de nos escadrilles de nos dirigeables de la marine, sous la direction réputée du capitaine de frégate Strasser, a attaqué de nouveau, avec un bon succès visible, des places fortifiées et des installations militaires au Humber et dans le comté de Lincoln et des forces de garde à la côte anglaise. Malgré la violente défense ennemie, tous les dirigeables sont rentrés sans dégâts ni pertes.

Berlin, le 22. — Les mensonges que le gouvernement français tend à répandre dans le but de fausser l'opinion publique mondiale et de fomenter un soulèvement contre l'Allemagne constitue pour lui des moyens de combat qu'il emploie avec une mesure croissante et toujours avec moins de conscience. La dernière information française annonçant que les Allemands ont mis en feu la Cathédrale de Verdun constitue le point maximum de la campagne française de mensonges qui, déjà, dans les premiers jours de la guerre, débuta par la découverte de la propagation de cruautés allemandes. Depuis quatre mois, la ville de St-Quentin est mise en ruines par les Français et par les Anglais et, le 15 août, la célèbre Cathédrale est tombée sous le violent bombardement de la ville par 3000 obus.

Les preuves allemandes de la destruction de St-Quentin et de sa cathédrale par les Anglais et les Français sont écrasantes : le commencement et les progrès du bombardement et des destructions ont été constatés par des procès-verbaux. Des correspondants neutres ont vu les destructions dans la ville. Il existe de nombreuses photographies qui font clairement voir que les destructions sont dues au feu de l'artillerie ennemie. Des films ont même été pris pendant le bombardement ; ils laissent clairement apercevoir des shrapnells et des grenades explosant dans les rues de la ville et sur la cathédrale. La ville est parsemée d'éclats et d'obus non éclatés de provenances française et anglaise. Tous les neutres peuvent constater, sans difficultés, les destructions causées dans la ville par les batteries françaises et anglaises où, comme buts militaires, les environs de la cathédrale ont servi seulement de cantonnements aux troupes.

Les Français n'ont jamais donné le motif de la nécessité militaire qui justifie ces destructions ; au contraire, ils considèrent plus simple de démentir carrément le bombardement pour représenter plus tard les ravages commis par le feu de leur artillerie comme des destructions volontaires et intentionnelles des Allemands. En présence de nos preuves écrasantes de la faute énorme des Français concernant la destruction d'un des plus précieux monuments du monde, destruction commise sans nécessité militaire, le service officiel de propagande française, qui prétend travailler pour la civilisation et l'humanité, a l'audace de lancer dans le monde de semblables mensonges, sans seulement essayer d'apporter l'ombre d'une preuve pour son affirmation.

Berlin, le 23. — *Théâtre de la guerre occidental.* — Groupe d'armées du kronprinz Rupprecht de Bavière : Après les vaines attaques de détail des jours derniers, les Anglais ont prononcé, hier, entre Langemarck et Hollebeke, de nouvelles grandes attaques qui ont duré jusqu'à une heure avancée de la nuit et qui ont été marquées par de violents combats. Sur de nombreux points, ils se sont avancés jusqu'à six fois contre nos lignes, en engageant de nouvelles forces; chaque fois, ils ont été repoussés par nos courageuses troupes, après un corps-à-corps acharné. De nombreuses auto-blindées devaient faciliter à l'ennemi une trouée dans les positions : la plupart ont été détruites par le tir. Nous avons maintenu toutes nos positions avancées, sur un front de 15 km., exception faite pour deux points : à l'est de Saint-Julien et à la route Ypres-Menin. Nous avons repoussé ce matin des détachements ennemis qui s'avançaient contre Lens, après un court tir roulant : de nouveaux combats sont en cours. L'intérieur de la ville de Lens continue à être vigoureusement bombardé.

Groupe d'armées du kronprinz : Dans le courant de la journée d'hier, une pause est intervenue dans les combats acharnés de Verdun. Vers le soir seulement, l'activité d'artillerie a atteint de nouveau une violence considérable sur les deux rives de la Meuse. Des attaques ont succédé à cette préparation d'artillerie, de part et d'autre de la route Vacherauville - Beaumont. Après une lutte violente, les Français n'ont réussi à prendre pied dans nos tranchées avancées que sur un front restreint, à l'ouest de la route ; partout ailleurs, ils ont été rejetés d'une façon sanglante. Sur de nombreux points, leurs attaques n'ont pu se développer, sous nos tirs de destruction. Au cours de la dernière attaque sur la côte anglaise, les installations militaires de Margate, Ramsgate et Douvres, ont été bombardées avec succès.

En de nombreux combats aériens, l'adversaire a perdu trois appareils ; deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Théâtre de la guerre oriental. — Front du prince Léopold de Bavière : Après avoir incendié les villages, les Russes ont évacué la plaine à l'ouest de l'Aa, jusqu'à la ligne Oding-Bigaun. Le terrain abandonné a été occupé par nous sans combat.

Front de l'archiduc Joseph : Entre le Pruth et la Moldawa, l'activité militaire a été plus vive sur certains points. Au nord de Groscesi, dans la vallée de la Jusita de nouvelles attaques de détail effectuées après une forte préparation d'artillerie, sont restées vaines.

Groupe d'armées du maréchal von Mackensen : La situation est inchangée.

Front macédonien. — L'activité militaire est restée faible étant donné qu'on enregistre, au soleil, près de 60° Celsius. Le tir d'artillerie ne s'est avivé que dans la boucle de la Cerna.

Autrichien. — Vienne, le 22. — *Théâtre de la guerre oriental.* — L'ennemi a entrepris de fortes mais vaines attaques près de Soveia, Ocna et à l'ouest de Sulta. A part cela, rien d'intéressant.

Théâtre de la guerre italien. — Le 21 août marquera dans les annales de l'armée de l'Isonzo comme une des journées de bataille les plus intenses.

Nous avons dû abandonner à l'ennemi le village de Vrh, à l'est de Canale. Tous les efforts des Italiens pour porter leur attaque au-delà des hauteurs, au sud du village, sont restés vains. De même ont échoué, au sud de Descla, plusieurs attaques adverses effectuées par des forces considérables : le 25e régiment de landsturm s'est particulièrement distingué en cette occasion. Victorieusement, comme aux jours précédents, les courageux défenseurs ont maintenu leurs tranchées avancées contre des assauts à nouveau réitérés à l'est de Gœrz et près de Vigla. De lourdes pertes et un complet épuisement ont forcé l'ennemi, sur ces points, à arrêter provisoirement le combat. L'affaire a été la plus chaude sur le plateau du Karst. Appuyé par un tir d'artillerie, d'une intensité quasi insurpassable, l'ennemi a lancé, depuis l'aube jusqu'à une heure avancée de la soirée, division sur division à l'assaut de nos positions. Le choc le plus violent a été dirigé contre les deux ailes du secteur, contre la région de Faiti Hrb Costanjewitza, où les 39 et 46e régiments hongrois qui combattent au Karst depuis l'été 1915 ont récolté de nouveaux lauriers ; enfin, contre Medeazza et San Giovanni. Le résultat de la journée répond à la brillante attitude des troupes et des chefs : quoiqu'il y ait eu quelques fluctuations dans la tactique défensive, le succès a, incontestablement, été pour nous. Ce matin, depuis le lever du jour, des masses italiennes font à nouveau l'assaut de nos positions du Karst. Sur le front du groupe d'armées du maréchal baron von Conrad, l'activité militaire s'est accrue sur de nombreux points. Dans la vallée de la Sugana, nos éclaireurs ont fait 70 prisonniers.

Lors de l'action, au nord-ouest d'Arsiero, signalée hier, 2 officiers, 150 soldats et 3 mitrailleuses sont tombés entre nos mains. A l'ouest du lac de Garde, nos troupes se sont rendues maîtresses, après de violents combats, d'un point d'appui ennemi.

Bulgare. — Sofia, le 21. — Sur le *front en Macédoine*, au nord de Bitolia et dans la vallée du Vardar, activité de l'artillerie. Dans la région de la Moglena, feu de diversion. Sur la Strouma inférieure, coups de canon isolés et engagements entre patrouilles.

Une escadrille d'avions ennemis a lancé des bombes à l'arrière de nos positions et sur la ville de Prilep. Dans les environs de Bitolia, un avion français a été descendu au cours d'un combat aérien ; il est tombé à l'arrière de nos lignes, où un autre avion ennemi a été descendu par le lieutenant Eschwege. Près de l'île de Thasos, un avion ennemi est tombé dans la mer.

En Roumanie, sur tout le front, coups de canon isolés et fusillades entre avant-postes.

Turc. — Constantinople, le 20. — *Sur la Diala*, un escadron anglais a été pris sous le feu de notre artillerie et de nos mitrailleuses et a dû rebrousser chemin en subissant des pertes sensibles. Un détachement anglais, qui tentait de nous attaquer à l'est de la Diala a été contre-attaqué par un de nos détachements de cavalerie et forcé à la retraite.

En Perse, le 19 août, les Russes ont attaqué nos troupes au nord de Bistan-Kala ; ils ont été repoussés d'une manière sanglante.

Sur la côte de l'Asie-Mineure, la nuit du 17 au 18 août, quelques unités de nos forces navales ont attaqué Kalelmos ; elles ont mis le phare hors de service, y ont hissé le drapeau ottoman et se sont emparées de plusieurs fusils. La même nuit, 11 navires ennemis, dont 6 à deux mâts, ont été coulés. Tous ces navires amenaient du ravitaillement à l'ennemi.

Français. — Paris, le 22 à 15 h. Au cours de la nuit, l'artillerie ennemie a violemment bombardé nos premières lignes en différents points du front de l'Aisne. L'ennemi a, à plusieurs reprises, lancé de fortes attaques dans la région de la ferme Mennejean, à l'est de Braye, au sud de La Bovelle, entre Aisne et le monument Hurtebise et sur le plateau de Californie. Partout, nous avons maintenu intégralement nos positions et fait des prisonniers. Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons repoussé hier, en fin de journée, une violente attaque ennemie dirigée entre la côte 304 et Mort-Homme. Quelques éléments ennemis qui avaient réussi à prendre pied dans notre nouvelle tranchée de première ligne, en ont été rejetés par un brillant retour offensif de nos troupes qui nous a donné 80 prisonniers. Nos reconnaissances ont poussé jusqu'aux abords du village de Forges. Sur la rive droite, l'ennemi a également tenté, à plusieurs reprises, de nous refouler des positions que nous avions conquises notamment au nord de la ferme Morment et à la cote 344. Nos feux ont infligé des pertes élevées aux assaillants et ont brisé les vagues d'assaut qui n'ont réussi, en aucun point, à aborder nos lignes.

Au nord du bois des Caurrières, des attaques accompagnées de jets de liquides enflammés n'ont pas eu plus de succès. L'ennemi n'a réussi qu'à accroître ses pertes. Le chiffre des prisonniers valides que nous avons faits depuis le 20 août atteint, à l'heure actuelle, 5.116 dont 174 officiers. Des nouveaux prisonniers capturés dans les batteries au cours de la journée d'hier n'ont pu être encore recensés. En outre 600 prisonniers blessés sont soignés dans nos ambulances. D'après des renseignements nouveaux, nous avons ramassé un butin important en particulier dans les trois tunnels du Mort-Homme, où se trouvaient aménagés des postes de secours et des installations électriques intactes. Sur ce point, nous avons fait prisonniers un état-major complet de régiment avec un chef de corps et un officier-ingénieur. Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, le 22, à 23 h. — Luttes d'artillerie assez violentes dans les régions de Braye et de Cerny. En Champagne, nos batteries ont exécuté des tirs efficaces et détruit de nouveaux réservoirs à gaz. Sur le front de Verdun, l'ennemi a réagi au cours de la journée par son artillerie, notamment sur la rive gauche de la Meuse. Il n'a fait aucune tentative d'attaque sur nos nouvelles positions. Une de nos pièces lourdes a abattu le pylone observatoire de Romagne-sous-les-Côtes. Journée calme sur le reste du front.

Anglais. — Londres, le 21. — Aujourd'hui matin, l'ennemi a fait une troisième tentative pour regagner le terrain au sud-est d'Epehy, soutenu par des lance-flammes, il a été complètement repoussé. Nous tenons toutes les positions. A l'est d'Epehy, nous avons attaqué les lignes allemandes sur un large front dans le voisinage du canal de St-Quentin. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers. Pendant la nuit, nous avons facilement amélioré nos positions au nord de la route Ypres-Menin. Depuis l'avant midi, nous avons attaqué une série de tranchées allemandes aux lisières ouest et nord-ouest de Lens et avons pris les positions ennemies sur un front de 2.000 yards (1.800 m.). Les combats continuent violemment. A midi, nos troupes ont repoussé deux fortes contre-attaques au nord-ouest de Lens ; une troisième contre-attaque a été arrêtée par notre feu d'artillerie au sud de la ville. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers. Aujourd'hui matin, après un combat violent, nous avons repoussé une irruption ennemie au nord-est de Messines. Hier, l'activité aérienne des deux partis est restée vive. Nos aviateurs ont accompli, avec succès, leur service habituel. Les forces aériennes ennemies ont également attaqué. En combats aériens, 9 avions allemands ont été abattus et 7 ont été forcés à l'atterrissage. Quatre de nos avions manquent.

Londres, le 21. — L'Amirauté communique : Nos forces légères de combat, qui opéraient à la hauteur de la côte du Jutland, ont abattu, ce matin, un zeppelin. Il n'y a pas de survivant.

Italien. — Rome, le 21. — La bataille continue sans interruption au front des Alpes de Julie. Avec une opiniâtreté digne d'admiration et avec ensemble, nos troupes, efficacement appuyées à l'aile droite extrême par des batteries fixes et mobiles, marchent aux succès qui se confirment malgré la résistance ennemie qui ne diminue pas. Tandis qu'à l'aile nord du large front, le combat se développe régulièrement, les lignes ennemies au plateau du Karst et au Kustenland commencent à céder sous la forte pression de la troisième armée et à faiblir en plus d'un point. La brave infanterie du 23e corps s'est à nouveau couverte de gloire. Les brigades de grenadiers (1 et 2), Bari (139 et 140), Lazio (233 et 234), Piceno (235 et 236), Cosenza (243 et 244) ont rivalisé de bravoure. Elles ont réussi à franchir les puissantes installations défensives de l'ennemi entre Corite et Selo dans la direction de la forte position de Starilowka. Nos avions ont survolé le champ de bataille. Des masses de troupes rassemblées entre Selo et Comina ainsi qu'au versant oriental de la Hemada ont été fauchées. Cinq tonnes de bombes d'une grande force explosive ont été lancées sur les installations du croisement de chemins de fer Tarvis et sur de forts mouvements de troupes y signalés. Un de nos avions de chasse n'est pas rentré à son dépôt; un avion ennemi a été descendu. Jusqu'à hier soir, le nombre de prisonniers passés par notre lieu de concentration se monte à 243 officiers et 10.103 soldats. De nombreux autres prisonniers ont été transportés dans les hôpitaux de campagne. Dans la nuit du 20 août et la nuit suivante, l'ennemi pour faire diversion, a entretenu un feu concentré et a prononcé des tentatives d'attaques en différents points des fronts du Trentin et de Carniole. Partout il a été repoussé. Dans la vallée Lagarina, un de ses détachements d'assaut a été détruit ; un autre qui avait réussi à prendre pied dans un de nos postes avancés au sud-est du Monte Majo, en a été rejeté par une rapide contre-attaque. Le 20 août, en Albanie, un avion ennemi, atteint par notre feu d'infanterie a été obligé d'atterrir dans ses propres lignes.

Informations et Arrêtés de l'Autorité

Machines-Outils

Arrêté du gouverneur général en Belgique en date du 27 juillet 1917 :

L'arrêté du 7 juillet 1915 concernant le relevé des machines à travailler les métaux ; celui du 5 septembre 1916 concernant le transport des marchandises (machines à travailler les métaux) et celui du 20 octobre 1 16 concernant le commerce des machines à travailler les métaux dans le territoire du gouvernement général en Belgique, sont modifiés en ce sens que les déclarations relatives aux machines à travailler les métaux, nouvellement construites; les déclarations en cas de changement de détenteur des machines à travailler les métaux, les requêtes ayant trait au transport, à l'achat et à la vente des machines à travailler les métaux ne doivent plus être adressées au général de l'artillerie à pied (Général der Fussartillerie) près le gouvernement général en Belgique, 10, rue de la Loi, mais à l'officier d'état-major de l'artillerie à pied (Stabsoffizier der Fussartillerie) près le gouvernement général en Belgique, 10, place Royale, à Bruxelles.

Le Pape et la Paix

LES CONDITIONS DE L'AUTRICHE

Vienne. — La note du Pape est considérée dans les milieux autorisés comme absolument concordante avec les buts de guerre publiés d'une manière réitérée par le gouvernement austro-hongrois et on envisage la possibilité de parvenir à une paix honorable et durable, sur la base de cette note, dans le cas où on donnerait la garantie que les intérêts vitaux de la monarchie fussent assurés et que son libre développement ne fut pas entravé dans l'avenir. A ces conditions seulement, l'Autriche-Hongrie peut accepter une paix sans annexions ni indemnité.

A PROPOS DU MESSAGE

Genève. — On raconte que, dans un projet provisoire de réponse au Pape, les Alliés réclament plus d'exactitude dans la définition où des propositions de paix pour autant que le Saint-Père en puisse obtenir des Puissances Centrales. La note déclare qu'une déclaration d'autonomie de l'Alsace Lorraine laisserait le problème en suspens alors que l'Entente veut une solution radicale.

Zurich. — Selon des informations parvenues de Milan à Zurich, les batailles de Verdun et de l'Isonzo pourraient bien influencer la réponse des gouvernements de l'Entente au Pape. Cette réponse se fera attendre encore quelque temps, jusqu'à ce que les combats actuels soient terminés.

UNE AUDIENCE DU PAPE

On annonce de Rome : Le Pape a reçu en audience le président du parti démocratique catholique. On attache une grande importance à cette audience, étant donné que l'attitude des catholiques italiens au sujet de la note pontificale a été discutée.

LA NOTE EN ANGLETERRE.

Londres. — On mande de Rome à l'Agence Reuter : Le ministre de Grande-Bretagne a fait savoir au Vatican que le gouvernement britannique accuse réception de la note du Pape et l'examinera sérieusement et avec bienveillance.

REPONSE DES ALLIÉS

Le *Secolo* croit savoir que les Alliés ne répondront pas, avant quelques semaines, à la note du Pape.

Une conférence commune n'aura pas lieu, un échange de vues préalable étant jugé suffisant. Les Alliés feront probablement remettre une réponse commune par l'ambassadeur britannique. D'autre source, on prétend que le ministre italien des Affaires étrangères serait chargé de rédiger la réponse après que les puissances de l'Entente se seraient mises d'accord sur la substance de celle-ci.

A l'Extérieur

Allemagne. — *La déclaration du Chancelier et la presse.* — La *Germania* rend hommage avec une particulière satisfaction au chancelier pour l'accueil qu'il a fait à la note papale et la décision qu'il a prise de rester en rapport, de façon permanente et sous une forme quelconque, avec la Commission principale. Elle espère que dans la discussion ultérieure du problème de la paix aussi, le chancelier fera preuve d'une adresse aussi couronnée de succès. En somme, et malgré leur courte durée, les négociations à la Commission principale constituent un gain considérable.

Le *Lokal Anzeiger* écrit : «Le chancelier s'est borné à exprimer sa sympathie de façon générale et a fait dépendre la position positive qu'il prendra du résultat des négociations avec nos alliés. Il s'est attiré par là l'approbation unanime de la Commission principale.»

La *Vossische Zeitung* exprime la même opinion et pense pouvoir admettre que l'échange de vues avec les coalisés ne se fera pas attendre longtemps.

D'après le *Morgenpost*, il est de fait que les orateurs de tous les partis approuvèrent sans restriction la déclaration du chancelier impérial, preuve très satisfaisante de ce que le gouvernement et le peuple sont d'accord pour continuer à avancer en commun dans la voie ouverte en décembre dernier par l'offre de paix des Puissances Centrales et suivie encore par le manifeste de paix du Reichstag.

Le *Vorwärts* s'attend à ce que la note du Pape soit efficacement soutenue par la réponse de l'Allemagne.

La *Tägliche Rundschau* exprime sa satisfaction à propos de l'attitude prise par le chancelier dans des circonstances diplomatiques épineuses.

Statistique de guerre. — La maison d'édition Ruthe et Loenig publie un travail documenté sur les forces guerrières en ce moment en présence. En voici quelques chiffres :

Les puissances centrales combattent sur un terrain de 8.358.650 kilomètres carrés avec une population de 155.993.200 hommes contre des poissances ennemies disposant de 85.892.800 km. carrés et de 988.091.000 hommes.

A l'arrière, il y a des peuples qui ont rompu les relations diplomatiques et qui disposent de 22.028.800 km. carrés et de 370.362.000 habitants. En échange de cela, comme neutre, des peuples disposent de 17.563.420 km. carrés et 157.480.000 habitants.

Par km. carré on compte donc dans les puissances centrales pour 1 km.2 un habitant ; en pays ennemis 10.1 km. carrés avec 6.4 habitants ; en pays ayant rompu leurs relations diplomatiques 2.61 km. carrés et 2.3 habitants ; en pays neutre, 2.86 km. carrés et 1.0 habitant.

Les puissances centrales combattent donc contre des pays 10 fois plus grands qu'eux et six fois plus peuplés.

Des 998.991.000 ennemis de l'Allemagne, 289.366.000 sont européens, si bien que les forces européennes, sans compter les gens de couleur, sont deux fois plus grandes que les forces des puissances centrales.

Découverte de minerai de nickel. — On vient de reprendre l'exploitation en Allemagne des anciennes mines de Salzbourg, qui recèlent une énorme quantité de minerai de nickel, de cobalt et de cuivre. Ces mines comptent parmi les plus anciennes du pays. En effet, la plus ancienne allusion faite à l'existence des mines de Léogang, date de 1434 ; un autre document, datant de 1504, parle des mines de Speilberg, situées dans la même région, tandis que dans celles de Voglerhalt, l'extraction du cuivre, du plomb, du cobalt, de l'argent et du mercure se pratiqua déjà il y a des siècles, et était surtout très productive sous le gouvernement des archevêques de Salzbourg. Les mines de Nöcklberg étaient connues vers le milieu de XVIIIe siècle, dans toute l'Europe pour leur richesse en minerai de cuivre, de nickel et de cobalt ; on ne sut toutefois pas trouver l'emploi du minerai de nickel avant le début du XIXe siècle.

A ce moment les nouveaux procédés industriels vinrent en faciliter l'utilisation, ce qui donna à l'exploitation de ces mines un essor considérable, jusqu'à la guerre de 1870. La concurrence que vinrent faire sur le marché européen les minerais canadiens et néo-calédoniens, fut le coup de mort de ces entreprises.

L'industrie allemande a reconnu très vite après le début de la guerre actuelle, toute l'importance des gisements minéraux de cette région et a entamé sans tarder la réexploitation de ses mines ; les recherches des prospecteurs ont accusé la présence dans le Nooklberg de millions de mètres cubes de chaux minérale dolomitique, qui doit recéler plusieurs centaines de mille tonnes de nickel, cobalt et de cuivre, qui iront, dans un avenir plus ou moins rapproché, alimenter l'industrie de guerre allemande.

France. — *Au front de Verdun.* — Les journaux de Paris annoncent que le commandement au front de Verdun est exercé par le général Guillaumat. MM. Thomas et Painlevé sont arrivés à son quartier-général et ont assisté aux derniers combats.

Les journaux. — Sur l'intervention de la Commission interministérielle de la presse, M. Viviani, ministre de l'intérieur par intérim, a pris un arrêté portant qu'à dater du 1er septembre, le prix des journaux quotidiens sera élevé de cinq centimes à dix centimes. Ces journaux ne pourront paraître que sur deux pages le lundi et le jeudi, et sur quatre pages les autres jours.

Autriche. — *Pour remplacer le riz.* — On se sert en ce moment en Autriche de l'avoine pour remplacer le riz. Les grains sont décortiqués et polis. Ils servent à la nourriture humaine de la même manière que le riz. Ils sont d'une très longue conservation. Les déchets servent à la nourriture du bétail.

La Chine déclare la guerre. — Vienne. — L'ambassadeur de Chine s'est présenté, mercredi, au ministère des Affaires Etrangères où il a communiqué, au nom de son gouvernement, la déclaration de guerre de la Chine à la Monarchie austro-hongroise. L'ambassadeur a reçu ses passe-ports.

Hollande. — *Discours ministériel.* — Au cours d'un banquet officiel organisé à Leeuwaarden, le ministre de la guerre a prononcé un discours où il a déclaré qu'il a à résoudre de nombreuses questions relatives à la direction de l'armée et à ce qui a rapport à celle-ci. «Je puis vous dire, a-t-il déclaré notamment, que nous nous trouvons actuellement devant la grave question : «Etre ou ne pas être». Après la démobilisation, nous ne pourrons continuer à suivre notre ancienne voie. La Hollande devra se poser la question : «Voulez-vous vous défendre encore ou ne plus le faire ?» Si on y répond par un «oui» — et je crois qu'on le fera — alors nous ne pourrons plus y arriver avec un budget de 30 millions de florins, mais il nous en faudra 60 millions et cela dans des circonstances qui exigent beaucoup de la caisse du trésor. Si, dans ces circonstances, l'armée n'est pas soutenue par la population, nous n'avons qu'à «plier bagage». J'ai toutefois le ferme espoir qu'on dira : «Nous ferons cela pour l'armée.»

Un nain homme de bois. — On écrit d'Helden (Hollande) à un journal de Venlo : «Depuis de longues années, vagabonde dans notre contrée un petit homme, qui sans doute n'a pas son pareil dans notre pays ou ailleurs. Il est le véritable type des nains de nos contes populaires. Le bonhomme est âgé de 52 ans et n'est pas plus haut qu'un enfant de 5 ou 6 ans. Ce nain mène une vie très singulière. Il couche toujours à la belle étoile, même par les froids les plus intenses : il va dénicher dans la forêt un petit coin protégé contre la bise, et y dresse sa tente au moyen d'une bâche, de quelques vieilles couvertures, d'un parapluie, etc. Le bonhomme, quoiqu'il soit devenu un peu sauvage, par la vie qu'il mène, sait très bien ce qu'il dit. Il prétend être natif d'Overloon près de Venray. Il paraît être mi-nain.

Les mines. — Pour mémoire. — Au cours du mois de juillet 83 mines ont été lancées à la côte hollandaise, à savoir 77 anglaises, 2 allemandes et 9 inconnues. Depuis

le début de la guerre, 2194 mines ont ainsi dérivé dont 1512 anglaises, 65 françaises, 271 allemandes et 316 inconnues.

Angleterre.— *Le Parlement.* - Londres. — Reuter. — Le Parlement s'est ajourné au 10 octobre.

Pour Stockholm. — Londres. — La Conférence du Parti ouvrier a décidé, par 1.234.000 voix contre 1.231.000, soit à une majorité de 3.000 voix, d'envoyer des délégués à Stockholm.

Espagne. — *L'ordre est rétabli.* — Madrid. — On annonce officiellement que l'ordre est rétabli dans toute l'Espagne. Le Conseil des ministres a examiné lundi la question de la levée de l'état de siège. La nouvelle que les révolutionnaires seraient victorieux à Barcelone n'est pas confirmée jusqu'à présent.

Italie. — *Sur le front.* — La critique militaire de la *Stampa* dit que les Italiens ont posté plus de 6.800 canons sur le front de l'Isonzo ; 1.500 d'entre eux sont des pièces anglaises et américaines. Les effectifs des troupes d'attaque italiennes sont évalués à 650.000 hommes.

Russie. — *La conférence de Moscou.* — Petrograd. — De l'agence télégraphique de Petrograd : Le gouvernement provisoire a envoyé 1,500 invitations à la prochaine Conférence d'Etat de Moscou, c'est à dire 132 aux représentants des Semstvos, 186 aux représentants des autorités municipales et 88 aux délégués des associations sociales locales. Des mandataires de provinces qui tinrent dernièrement une conférence à Petrograd seront également admis. Le public n'aura pas accès à la Conférence. Le corps diplomatique aura des places réservées. La Conférence aura lieu au grand théâtre. Le président du Conseil et un certain nombre de ministres iront à Moscou. Toutes les séances sont présidées par M. Kérenski qui ouvrira la session le 25 août par une déclaration, celle-ci roulera sur les questions capitales de la situation politique et de la vie économique.

Parmi les troupes. — De Stockholm à la *Gazeta de Cologne* : Suivant des informations de Pétrograd, une forte agitation se manifeste contre la peine de mort, particulièrement parmi les troupes casernées dans le pays.

L'*Aftonbladet* annonce que le colonel Bourgasoff a été tué par ses soldats.

L'aide japonaise. — Le *Matin* annonce que les garnisons russes de Sibérie seront, avec l'approbation du Cabinet de Pétrograd, remplacées par des troupes japonaises. Les troupes ainsi rendues disponibles seront employées utilement dans la zone des opérations. Rien n'empêche également que des armées japonaises viennent renforcer au front les Alliés russes en leur montrant l'exemple par leur bravoure et leur fidélité au devoir.

A ce sujet, le *Matin* fait remarquer que le railway transsibérien a été considérablement amélioré, sous la direction d'ingénieurs américains.

Grèce. — *Essad Pacha.* — Le *Temps* reçoit d'Athènes : Essad Pacha est parti pour la Suisse via l'Italie après avoir conclu avec M. Venizelos un accord au sujet de l'Albanie.

L'incendie de Salonique. — Amsterdam. — Le ministre des communications en Grèce confirme que la ville de Salonique est détruite aux deux-tiers. Des centaines de milliers de personnes, dont 52.000 juifs, sont sans abri. Les édifices et l'église de Ste-Sophie ont été préservés. Par contre, le bureau des postes et la banque Ionie sont devenus la proie des flammes. Dans cette dernière on a pu sauver les valeurs. Jusqu'à présent, rien ne permet de supposer que l'incendie soit dû à la malveillance.

L'aide française. — Le *Secolo* mande d'Athènes : La France accordera un emprunt de 100 millions de francs à la Grèce. Une autre information du *Secolo* annonce que la Chambre grecque a autorisé le gouvernement à introduire une enquête contre les députés coupables de haute trahison.

Dans l'armée. - On annonce de Londres : Selon des nouvelles autorisées d'Athènes, le mécontentement et l'agitation augmentent parmi les soldats grecs. Les soldats désirent former des comités sur une base politique pacifiste à l'instar des soldats russes. Le gouvernement y oppose des mesures sévères. Le maintien de l'armée grecque se bute à de grandes difficultés.

Amérique. — *Le service obligatoire.* — Copenhague. — Des manifestations dirigées contre l'introduction du service obligatoire, ont éclaté à Oklahoma, ainsi qu'en Georgie et dans plusieurs autres Etats du sud et du sud-ouest.

Aux banquiers.—Washington (Reuter). — On raconte que le gouvernement a averti les banquiers américains de ce qu'il n'a maintenant toute confiance dans le gouvernement de Carranza auquel l'appui moral d'un emprunt paraît justifié.

Dans la diplomatie. — Washington (Reuter).— Le président Wilson a nommé M. John Garrett, ambassadeur des Etats-Unis auprès des gouvernements hollandais et luxembourgeois.

Le nerf de la guerre. — Le gouvernement américain a prêté 50 millions de dollars à l'Angleterre, ce qui porte à 3066 millions de dollars les avances faites à cette puissance.

Un discours. — Du *Gallia American* : Dans un discours prononcé à Spring Grove (Minnesota), le sénateur Gronna (Dakota du Nord) a protesté contre la mauvaise répartition des taxes de guerre : « A son avis la fortune nationale des Etats-Unis se monte par 250 milliards de dollars, les recettes annuelles par 50 milliards. 65 % de cette fortune sont aux mains d'un certain nombre de personnes équivalant à 2 % de la population, tandis que 98 % de la population se partagent les 35 % restant.

En présence de cet état de choses, il serait injuste de faire peser la plus grande part des contributions sur la grande masse du peuple Américain lequel, malgré tous les efforts d'éloquence, se lassera, à la longue, de tous ces appels au patriotisme.

SUR MER. — Paris. — Les journaux annoncent qu'un sous-marin allemand a coulé le 8 août, dans la Méditerranée, au large de la côte africaine, un chalutier français à l'aide de mitrailleuses. Le chalutier a coulé.

— Paris.— Les journaux annoncent que le vapeur «Minerva», de la Compagnie des Chargeurs Réunis, a été coulé le 28 juin après avoir soutenu un combat contre un sous-marin. Le capitaine a été fait prisonnier. Le ministre de la marine a décoré les hommes de l'équipage pour bravoure montrée devant l'ennemi.

Echos et Nouvelles

Les petits contre les grands.

— A en croire un bruit qui se propage depuis quelques jours, le Comité National de ravitaillement aurait décidé d'enlever aux petits boulangers le bénéfice de la cuisson du pain, pour confier le monopole de la panification du pain de guerre aux grandes boulangeries, sociétés anonymes et coopératives ouvrières.

Si telle est réellement l'intention du Comité, qu'il nous permette de lui dire qu'il va au-devant d'un tollé général. Et s'il veut bien nous faire l'honneur de nous prêter une minute d'attention, il sera convaincu de la justesse de nos observations.

Le petit boulanger, connaissant son métier, est à même de fournir un pain plus appétissant sous tous les rapports que les grosses sociétés. D'abord, il emploie moins d'eau pour pétrir sa pâte et son four, construit en briques réfractaires qui absorbent la vapeur d'eau, lui permet de faire une cuisson plus parfaite. Les grandes fabriques font usage de fours construits presque entièrement en fer, qui n'absorbent pas la vapeur et sont chauffés à une température trop élevée pour activer la cuisson. Le pain fabriqué par elles présente une croute plus foncée, conséquence de la cuisson rapide et l'évaporation ne pouvant se faire normalement, le pourcentage d'eau est plus élevé. Aussi il suffit de goûter les deux produits pour être fixé immédiatement.

Puisque nous sommes astreints au régime de la boule de son, que le Comité Central permette qu'on nous fabrique notre pain dans les meilleures conditions. Et ceci ne sera pas le cas, si le monopole de panification est concédé aux grandes fabriques. Nous en trouvons la preuve dans le fait que la clientèle des fabriques et coopératives, tenue de payer le même prix que les particuliers, n'étant plus retenue par les avantages multiples de jadis, retourne de jour en jour plus nombreuse aux petits boulangers.

A côté de ces considérations, il y a la question d'humanité. La petite bourgeoisie n'est-elle pas assez éprouvée qu'on se propose encore de priver des centaines de ménages des petits bénéfices que lui laisse la panification de la farine du Comité for Relief ? On assure qu'un grand nombre de bras seront requis pour le travail dans les grandes fabriques. A-t-on songé un moment à la situation qui sera faite de ce chef à des concitoyens qui furent toujours leurs propres maîtres ?

Non, non, que le Comité abandonne bien vite l'idée de cette réforme qui est malencontreuse sous tous les rapports. Les motifs qui l'ont inspirée ne sauraient contrebalancer ses désavantages et les boulangers sauvés de la ruine, mettront si possible plus de bonne volonté encore à nous fournir du pain plus appétissant, ce dont nos estomacs leur sauront gré.

Pour ce qui concerne spécialement la Ville de Liége, disons que ce sera la mort de tous les boulangers. Jusqu'à présent quelques uns pouvaient encore vivre. Ce coup de massue achèvera les derniers survivants et ce à l'avantage exclusif des gros établissements.

Revue de Presse

La Société Solvay en France

La Société Solvay existant en France, a été l'objet d'attaques très vives à la séance du 3 août de la Chambre française. A la suite de ces faits, ses dirigeants ont cru devoir envoyer aux journaux une note rectificative, que nous reproduisons à raison de l'intérêt qu'on attache en Belgique à tout ce qui touche le grand citoyen qu'est M. Ernest Solvay :

« La Société Solvay ne possède pas de quasi-monopole du sel en France ; elle a seulement une saline à Dombasle-sur-Meurthe (Meurthe-et-Moselle), fabricant 23.000 tonnes de sel par an, soit environ 1% du sel domestique produit par les salines du groupe de l'est et de la Franche-Comté, et seulement 6 à 7 % de la consommation totale française ; elle n'a aucune prépondérance dans le Comptoir des sels de l'est, dont elle n'assume du reste pas la direction.

La Société Solvay ne peut pas être rendue responsable du peu de développement de l'industrie chimique en France, par suite des prix élevés des sels industriels, attendu qu'elle n'en extrait pas.

La situation importante qu'elle occupe dans l'industrie de la soude provient du développement logique, continu et persévérant d'un procédé inventé par M. Ernest Solvay, qui est encore actuellement à la tête de la Société. La Société Solvay n'est pas une puissance financière, elle est uniquement une puissance industrielle.

Elle a eu la plus grande influence dans le développement de l'industrie chimique dans le monde en faisant passer le prix d'une matière de première nécessité de 40 francs les 100 kilogs, cours qui existait à l'origine du procédé, à celui pratiqué avant la guerre, qui évoluait aux environs de 10 francs les 100 kilogs.

Les bénéfices que la Société Solvay réalise en France ne peuvent s'élever à 100 millions, puisque son chiffre total d'affaires n'arrive pas à 25 millions, ainsi que cela a été indiqué à la commission extraparlementaire pour développer la production des sels à usages industriels, qui a siégé en 1913, sous la présidence de M. le sénateur Milliès-Lacroix.

DERNIERE HEURE

Allemagne. — *Sur la note papale.* — Berne, le 23. — Dans les sphères parlementaires, le bruit circule que le Chancelier communiquera, au début de la semaine prochaine, à la Commission principale du Reichstag, la décision des Puissances centrales relativement à l'offre papale, car les pourparlers des Puissances centrales, au sujet de cette question, doivent se terminer cette semaine.

France. — *Devant Verdun.* — Milan, le 23. — Le *Secolo* mande de Paris : Pour la première fois au cours de cette guerre, des officiers d'état-major américains ont pris part à la préparation de l'offensive française. Des batteries d'artillerie américaines se trouvent également devant Verdun. Pour la première fois, les stratégies américaine et française se partagent la responsabilité et le succès de l'offensive de Verdun.

Visite royale. — Paris, le 23. — Le *Petit Journal* mande de Turin : Le Roi d'Italie se rendra prochainement au front français pour rendre à M. Poincaré, sa visite. Le Roi d'Angleterre qui désirait se rendre en Italie, la semaine prochaine, a retardé son voyage de quelques semaines.

Congrès socialiste. — Berlin, le 23. — Le *Temps* mande de Paris : Le Comité administratif permanent du parti socialiste a délibéré relativement au Congrès national qui doit solutionner toutes les questions pendantes et en particulier celle de la participation des socialistes au gouvernement. Le Comité a décidé que le Congrès se réunirait entre la mi-septembre et la mi-octobre. La date exacte sera fixée les 27 et 28 août. Ont été élus délégués pour la majorité : MM. Thomas, Draps, Vigrai et Renaudel ; pour la minorité : MM. Legé, Mistral et Lorteau. M. Guesde a protesté contre les concessions faites par les socialistes relativement à l'Alsace-Lorraine.

Angleterre. — *Dans le Parti ouvrier.* — Amsterdam, le 23. — Suivant un journal local, la conférence du P. O. qui s'est tenue hier à Londres, a rejeté une proposition tendant à envoyer, outre les 24 délégués officiels, des députations de 4 membres à nommer par chacun des partis socialistes.

Grèce. — *Dans la diplomatie.* — Londres, le 23. — Le comte Gradry a été nommé ambassadeur à Athènes. Ayant déjà été accrédité auprès de M. Venizelos et du gouvernement, le gouvernement a estimé qu'il était apte à succéder à Sir Francis Elliott.

La Vie en Belgique

A Liege

A L'ATHENEE. — Les cours de répétition organisés à l'Athénée Royal commenceront le 1er septembre pour prendre fin le 26. Ces cours sont destinés à préparer les élèves aux examens de passage et d'admission, ces cours débuteront le 27.

G. J.

VERS LA SOUPE COMMUNE. — On nous écrit : «Vous avez maintes fois, signalé les abus qui se commettent en matière de ravitaillement, et récemment encore vous combattiez par la plume afin d'obtenir pour tous la ration de 400 grs. de pain.

Il est cependant un abus, auquel personne ne semble encore avoir songé, bien qu'il intéresse un grand nombre de Liégeois. C'est abus est créé par l'œuvre de la soupe payante. Je m'explique :

Il y a des mois que nous n'ayons plus eu de distributions de saindoux, lard et féculents, et cependant il en arrive ; j'en vois passer des quantités, surtout de saindoux ; et tout cela est pour la soupe.

Tant que celle-ci ne sera pas obligatoire, je dirai avec raison qu'il est injuste que la partie de la population qui ne prend pas la soupe soit privée de la graisse et des autres matières qui entrent dans sa composition - je fais naturellement abstraction des légumes - et qui sont envoyées d'Amérique pour le ravitaillement de la Belgique.

Alors que toutes les denrées sont si chères, que la graisse et le beurre sont inaccessibles a la plupart des bourses, chacun ne serait-il pas bien heureux d'obtenir une partie, fût-elle minime, de ces produits qui lui reviennent au même titre qu'à ceux de ses concitoyens qui cherchent la soupe ?

Et puis, enfin, qu'on soit logique.

Ou bien la soupe obligatoire pour tous, ou bien chacun libre d'utiliser à sa guise sa part de ravitaillement »

EXPOSITION DU FUMEUR. - Comme nous avons déjà eu le plaisir de l'annoncer, l'Exposition du Fumeur restera ouverte jusqu'au lundi 3 septembre inclus. Nous conseillons vivement aux personnes de profiter de ces derniers jours pour accorder à cette jolie exposition, sans précédent dans notre pays, une visite dont ils seront certes agréablement surpris. Entrée, 25 centimes.

Pour les personnes intéressées, le retrait des objets pourra se faire à dater du mardi 4 septembre.

LIBRAIRIE NATIONALE. — On peut se procurer à la librairie Nationale passage Lemonier, 26, (Carrefour de la rue Lulay), les «Hommes et les Choses» de Norbert de Gault. Prix 2 fr. 25.

DU SAINDOUX. — Nous avons annoncé récemment qu'on allait procéder à une distribution de saindoux. Nous sommes en mesure d'affirmer qu'il vient de parvenir dans les magasins de ravitaillement communal. On en commencera la distribution dans quelques jours sur la base de 100 gr. par habitant.

La semaine prochaine on fera également la vente de miel artificiel. X.

POUR LES PÊCHEURS. — On nous écrit : « Le *Télégraphe* ayant à différentes reprises déjà attiré l'attention de M. Qui de droit sur les délits qui se commettent en matière de pêche, je me permets d'avoir recours à l'hospitalité de ses colonnes pour signaler un fait bien précis dont j'ai été témoin. Lundi 13 août, à 3 1/2 heures après-midi, dans la partie de la dérivation de l'Ourthe comprise entre le pont réunissant les divisions haut-fourneau et fonderie de la Compagnie Générale des Conduites d'eau en amont, trois individus armés d'épuisettes, ayant de l'eau jusqu'à la ceinture, capturaient du poisson en masse ; or ce poisson, était du poisson enivré par un produit quelconque, probablement celui connu sous le nom de coque du Levant dont l'usage est interdit par la loi.

Si l'on peut impunément et en plein jour commettre de pareils ravages, il n'est pas étonnant que nous qui payons pour avoir le droit de pêcher honnêtement et loyalement nous ne puissions prendre que bien rarement encore, quelques petits malheureux goujons. Les pratiques du genre de celle signalée ci dessus sont des plus préjudiciables à la faune de nos rivières, et il serait grand temps que ceux qui ont la charge de surveiller les rivières y mettent un terme.

Tous les pêcheurs vous diront qu'après l'effet de la coque du Levant le poisson est malade pendant 2 à 3 semaines et ne mord pas à la ligne, et un pêcheur très expérimenté à qui je soumettais hier l'affaire relatée ci-dessus me disait que si l'on ne prend d'urgence des mesures énergiques, il ne restera, avant deux ans, aucun poisson dans l'Ourthe.

Je crois qu'un plus long commentaire est bien inutile et que vous voudrez bien vous faire encore l'interprète des «marcatchous de Liége pour réclamer un peu de surveillance le long de nos rivières ». (Reçu 1 f. 75 pour les pauvres).

ACCIDENT DE TRAM. — Mercredi matin, rue Ste Marguerite, S., percepteur de tram, se trouvait sur le marche-pied, quand un choc le fit choir. S., qui portait une large blessure à la tête, a été soigné par M. le Dr François. T.

SUR LA VOIRIE. — Mercredi après-midi, le trolley de la ligne de tram n° II est tombé en face de la rue du Pont d'Ile. Interruption de 15 minutes dans le service. T.

PROMENADES DU «VIEUX-LIÉGE». — Dimanche 26 : Les Fonds de Forêt, Reissensart, Ayeneux, Soumagne, etc,, (peu de marche). Départ en tram de 8 h. 55 place St-Pholien, par l'arrêt de Prayon. (Réduction pour les membres).

Les étrangers peuvent accompagner la Société. S'informer, pour tous renseignements, 85, en Féronstrée.

VOLS. — Mlle Louise D., d'Alleur, au marché de la place de l'Université, a été délestée de 25 fr.

— M. Léon L., de Grivegnée, se trouvant dans un café du centre, a été délesté de 37 fr.

— Victorine M., du quartier du Nord, a volé un mouchoir en laine appartenant à l'épouse W., rue St-Jean-Baptiste. T.

ACTIONS-TITRES
Achat d'obligations. Paiement immédiat
De 6 à 8 h. Dimanche de 9 à 1. R. l'Université, 18
6000

En Province

OUGREE. — *Chute mortelle.* — Mercredi matin, M. Godefroid, âgé de 50 ans, entrepreneur, habitant rue de la Station, qui était occupé aux travaux de réfection d'un toit rue des Ecoliers, a fait une chute et s'est tué sur le coup.

Terrible accident aux Usines d'Ougrée-Marihaye. — Un accident s'est produit, dans la nuit de mercredi, aux Usines d'Ougrée-Marihaye (division des aciéries).

Les ouvriers étaient occupés aux fours Martin, au coulage de l'acier en fusion. A cet effet, la fonte, à la sortie du four, est versée dans un récipient appelé vulgairement « pelle » d'où elle est reçue dans des lingotières.

Au moment où les ouvriers procédaient à cette opération délicate et dangereuse, une fissure se produisit dans le récipient et la matière en ignition se renversa sur les ouvriers, en brûlant gravement quelques-uns et éclaboussant d'autres. Aux cris poussés par les blessés, on accourut à leur secours. Il y avait onze blessés dont trois grièvement. Ces derniers étaient atteints de graves brûlures et ils furent transportés d'urgence à l'hôpital St-Laurent. Les autres furent soignés dans une dépendance de l'usine et reconduits ensuite à leur domicile. La plupart des ouvriers blessés habitent Seraing. M.

SERAING. — *Ravitaillement.* — Jusqu'au 4 septembre, distribution d'œufs à à raison de 1 œuf par personne au prix de 0, 35 ; les œufs avariés seront remplacés.

— Au mêmes dates, distribution de miel artificiel, 850 gr. par personne ; prix de la ration 0,90. S.

JUPILLE. — *Les nouvelles cartes.* — Les nouvelles cartes de ravitaillement, qui doivent prendre cours le 1er septembre, devront être retirées à la maison communale, contre remise des anciennes, vendredi 31 entre 9 et 5 h. de relevée. E. R.

MONTEGNEE. — *Cours dominicaux.* — Le cours dominical de dessin industriel de Montegnée a été établi en 1897. A ce jour, 500 jeunes gens de Montegnée et des environs ont obtenu le diplôme de sortie. Parmi ces jeunes gens, il en est qui occupent des emplois très rémunérateurs dans tous les genres d'industries. Les études de cette école conviennent surtout pour former des jeunes traceurs, dessinateurs, chefs d'atelier, etc

Les cours se donnent actuellement en 4 années d'études. Depuis 1914, il a été adjoint une cinquième année d'études facultative pour les élèves qui désirent se perfectionner dans l'étude du dessin industriel. Ces cours sont dirigés par 3 professeurs qui sont : MM. Desoart, Directeur, Vincent et Hellin, professeurs.

En 1916-1917, ils ont été suivis par 90 élèves répartis comme suit :

1e année d'études, 29 élèves ; 2e année, 14 ; 3e année, 21 ; 4e année, 22 ; 5e année, 5.

Vingt et un diplômes de sortie ont été délivrés. Les élèves sortants ont reçu comme prix un livre de grande valeur : «Résistance des Matériaux», par Aoste. La rentrée des classes aura lieu le dimanche 30 septembre 1917 à 9 h. précises du matin.

Nous invitons tous les jeunes gens aptes à suivre les cours de cette école à se faire inscrire à partir du dimanche 23 septembre.

VERVIERS. — *Conservatoire de Musique.* — Concours de Piano (1ère division) Professeurs : M. J. Sauvage et Mme Massau-Gillet. Jury : Président : M. A. Dupuis, directeur ; Membres : MM. Ch. Radoux, J. Debefve et Mme Van den Boorn-Coclet, professeurs au Conservatoire Royal de Liège et Mme Boland-Linck, pianiste.

Concours très long mais néanmoins intéressant. Le morceau de concours : sonate en fa dièze majeur de Beethoven, est particulièrement bien choisi, présentant à peu près toutes les difficultés techniques, d'un bon goût musical et exigeant un certain travail d'interprétation.

Parmi les élèves nouveaux, à remarquer Fissart Victor, mal loti par le jury pour certains défauts de technique, mais le meilleur élément des jeunes : légèreté du doigté et déjà une sûreté relative. Serexhe Jenny : Doigté léger mais se sert assez intempestivement de la pédale. Lecture à vue assez bonne. Dans les études Bach et Chopin sont bien exécutés, mais sans caractère. Gonay Alphonsine : même remarque pour les études ; toucher énergique et assez bien de dextérité. Interprétation suffisante de l'imposé, mais toujours la pédale. Lecture à vue satisfaisante. Litt Bertha : technique sûre, accords énergiques et oppositions nettes. Bonne exécution de l'imposé. Très bonne lecture à vue. Bach, un peu fantaisiste. Le morceau au choix : Prédication aux oiseaux de Liszt, joli mais sans architecture, est brillamment enlevé. Lebeutte Yvonne. Un petit prodige. A l'âge de douze ans enlevait, l'an dernier, d'emblée le premier prix avec la plus grande distinction de solfège et le 2me avec distinction de piano. Très belle exécution de l'imposé, tant au point de vue musical que pianistique. Lecture à vue bonne, affirmant un beau sentiment du rythme. Bach est bien exécuté, si pas entièrement compris. Quant au morceau au choix, ce scherzo de Chopin, d'un romantisme échevelé, ne peut être compris par un enfant. Néanmoins, elle en donne déjà une interprétation surprenante. C'est une élève de grand avenir qui percera par un travail assidu de bons vieux classiques. Delfortrie Louise possède de brillantes qualités pianis-

tiqué. Technique assurée et doigté affermi. Exécution pleine de vie de l'imposé. La seule élève qui ait compris Bach et l'ait rendu exactement. Lecture à vue excellente. Le morceau au choix : Ballade de Grieg est brillamment joué, malgré le décousu de l'œuvre.

Résultats : 1er prix avec distinction à l'unanimité : Delfortrie Louise (prof. M. Sauvage); 1er prix à l'unanimité : Leboutte Jeanne (Mme Massau) et Litt Bertha (M. Sauvage); 1er prix par 4 voix : Gonay Alphonsine (M. Sauvage); 2e prix par 4 voix : Sereshe Jenny (Mme Massau); 1er accessit par 4 voix : Gemy Adolphine (Mme Massau), Putters Germaine, Roumans Inès, Tonglet Maria, Sottiau Gabrielle (M. Sauvage); 1er accessit par 3 voix : Pissart Victor; 2e accessit par 3 voix : Xhonneux Maria (Mme Massau). L'élève Lejeune Raphaël ayant remporté à un concours antérieur un 1er accessit n'obtient pas de distinction supérieure.

Le crime de Pré-Javais. — La mort de la victime M. François Nizet survenue à la suite de la blessure au bas-ventre, apporte un caractère de gravité particulier à cette affaire, une mise au point est nécessitée par la lettre publiée dans le n° de dimanche. Nous n'avons jamais imprimé qu'Adam fut chef de bande d'assassins, mais chef de la bande des fraudeurs actuellement sous clef, ainsi qu'il résulte de l'enquête procédée dès la première heure. Adam qui avait échappé aux recherches de la police, le soir du meurtre a été arrêté le lendemain matin au domicile de la fille Remy, rue des Carmes, par M. le Commissaire Gierkens, accompagné du brigadier Chapelle. Après interrogatoire, il a été maintenu en état d'arrestation, jusqu'à sa comparution devant M. le juge d'Instruction Toussaint, qui l'a relaché étant donné qu'il est manchot et qu'il n'avait pas quitté le local de la rue des Convalles, pendant que le meurtre était commis. Les marchandises qui avaient été saisies sur les fraudeurs ont été remises aux mains d'Adam accompagné d'une femme B... par le brigadier judiciaire Bouche; ces marchandises n'ont été saisies en dehors du rayon douanier.

Triste fin. — Nous avons relaté l'accident survenu rue de Mangombroux à la petite Eilen, tombée du second étage. Elle avait été transportée à l'hôpital pour subir la réduction de la fracture du crâne. Ramenée à son domicile, elle vient de succomber aux suites de l'opération.

Chronique des vols. — L... Joseph, rue du Parad's, avait déjà été victime de nombreux maraudages de légumes. S'étant mis en embuscade pendant la nuit, il surprit son voleur à qui il lança des pierres. Les traces de sang ont conduit au domicile d'un sieur B... L'enquête continue.

— D... François a constaté qu'on avait arraché 100 kgs de pommes de terre et 10 k. de betteraves dans son terrain situé rue Perier, après avoir fait un trou dans la haie.

— Sc... Jules, armurier, en voulant se servir de son argenterie s'est aperçu qu'on avait dérobé 9 couverts en argent, aux armes de différentes villes, prix de tir, un service à salade et un à viande, pour une valeur de 345 frs.

— L... Iwan, droguiste, est venu se plaindre que 17 douzaines de torchons en coton remisées dans un magasin de la rue du Marteau avaient été volées à l'aide de fausses clefs. Le montant du vol est de 510 f.

C.S.

HUY. — *Une grande conférence littéraire.* — On nous annonce pour le dimanche 16 septembre, en la salle l'Essor, une grande conférence littéraire par M. Henri Grégoire, de notre ville, professeur à l'Université libre de Bruxelles.

Le savant conférencier nous parlera de M. Michael Lermantof, le poète et écrivain russe, qui vécut au début du XIXe siècle et qui mourut âgé de 35 ans à peine. Malgré une carrière si courte, Michael Lermantof produisit un grand nombre d'ouvrages de grande valeur.

Athénée royal. — La reprise des cours est fixée au lundi 1er octobre, à 10 heures. Les inscriptions seront reçues à partir du lundi 24 septembre, tous les jours, de 10 à 11 heures; les examens d'admission et de passage auront lieu les jeudi 27 et vendredi 28 septembre, à 9 h.

L'abus du cinéma. — La fréquentation abusive du cinéma par les personnes secourues a provoqué, de la part des Comités de secours, le texte de l'affiche suivante qui a été placardée dans les locaux de distribution et en ville :

« Il est pénible de constater combien de secourus, malgré nos remontrances, fréquentent encore le cinéma.

Il n'est pas digne pour des gens de cœur, par les temps où nous vivons, d'employer ainsi les secours distribués pour une toute autre destination. Le rouge de la honte devrait monter au front de ceux qui présentent ainsi aux guichets des cinémas l'argent qui leur a été remis par le Comité de secours pour les aider à endurer les souffrances que nous traversons.

A ceux-là nous faisons un dernier appel à leurs sentiments d'honnêteté et de loyauté. Nous ne doutons pas qu'il sera entendu avant que nous ne soyons obligés de prendre les mesures de rigueur qui s'imposeraient, s'il en était autrement ».

Sur le marché. — **Le marché de mercredi était excessivement fourni de légumes et de fruits. Il fut, en plus, très animé, et les transactions eurent lieu très facilement.**

Les prix des légumes étaient à peu près identiques à ceux de la semaine dernière. On constate, néanmoins, une baisse pour certains: salades, pois (0,30 cent. au kilog), épinards, endives et chicorées. Les tomates, très nombreuses et d'excellente qualité, cette année, ont fortement diminué : de 1fr. à 1fr. 20 le kilog, elles ont été ramenées à 0,65 et 0,75 centimes.

Les fruits continuent à baisser également, sauf en ce qui concerne les reines-claudes qui ont légèrement haussé.

Les œufs, toujours très rares, maintiennent leurs prix : 15.co à 15.50 les 26.

Par contre, la baisse du fromage qui s'était produite mercredi dernier, s'accentue de plus en plus : il se vend de 3,50 à 4.20 le kileg. Cette baisse est dûe comme nous l'avons dit, à la rareté de la vente, due à la grande consommation des fruits.

Le crime de Marneffe. — L'instruction de ce crime est à peu près terminée. L'accusé, Louis Bertrand, a été transféré à Liége, pour y être examiné par M. Bidlot, médecin aliéniste.

Il est d'ores et déjà certain que le meurtrier — qui conserve la même attitude du début sera déféré à la Cours d'assise, et il est fort possible que cette affaire soit appelée à la prochaine session.

On sait que la défense de l'accusé a été confiée à Me de Rasquinet. Me Lebeau vient d'être chargé des intérêts de la partie civile

(C. T.)

CHRONIQUES

Féminine

ACTUALITÉ. — C'est bien dommage, je vous assure ? A peine avions-nous admiré quelques chapeaux d'été, quelques ravissantes capelines alourdies de fleurs que les formes de velours ont fait leur apparition.

Alors, on ne nous laissera pas un instant de répit ? On ne nous laissera pas profiter en paix des derniers beaux jours ? Hélas, non ! Il faudra que cette mode étrange nous annonce trois mois trop tôt l'approche de l'hiver. Et celui qui a encore un peu d'harmonie dans l'âme, qui voudrait que toutes les jolies choses se répandent et s'unissent, le soleil, l'été, les femmes, les fleurs, celui-là n'aura plus de joie complète. Lorsqu'il contemplera un riche paysage tout doré de soleil et des moissons, lorsque l'air sera chaud et doux autour de son corps frileux, une femme passera vêtue à la mode et toute sa joie tombera soudain. « C'est l'hiver », dira celle qui devrait être pour nous tout l'été et tout le printemps « c'est l'hiver bientôt car je me suis vêtue, pour vous le rappeler, de velours et des premières fourrures. » Et partout où le malheureux ira pour trouver un peu de soleil et de repos, il sera troublé de la même façon.

Il y aurait, n'est-il pas vrai, la matière d'un drame de cinéma ? Un poète amoureux de l'été par exemple et que le spectre de l'hiver poursuit constamment. Cela se fait si bien, les spectres, au cinéma ! Seulement, pour changer, le spectre n'aurait rien de hideux, au contraire ! Il aurait un charmant visage souriant et lumineux dans l'auréole sombre du velours. Et la fourrure, par ce qu'elle a de fauve et de sauvage, ferait contraste avec l'infinie douceur de ce sourire.

Mais, malgré toute sa grâce, nous ne saurions pardonner à la femme d'être l'avant-garde de l'hiver. Nous la voudrions vêtue comme en été tant que la température s'y prête. Seulement, allez un peu lui faire comprendre ces choses-là! Plus puissante que nous, la mode lui commande et la femme est toujours si sûre d'être jolie qu'elle n'a pas craint de changer, cette fois encore, malgré le soleil et malgré nous, l'ordre immuable des saisons !

A. B.

Œuvres

GRAND CONCOURS DE BEBES. — Le Vestiaire privé pour nécessiteux nous communique : Parmi les concours organisés par le V. P.P.N. (Femmes et Enfants de Soldats) pendant les matinées enfantines qui ont lieu au jardin d'Acclimatation, il en est un qui est certes appelé à obtenir un succès considérable. Il s'agit d'un grand concours de bébés.

Le concours, aussi original qu'intéressant, aura lieu le jeudi 6 septembre prochain. De nombreux prix lui seront affectés.

Une manifestation semblable n'a plus eu lieu à Liége depuis de nombreuses années, aussi, ne doutons-nous pas que ce concours obtienne tout le succès qu'il mérite.

Nous reparlerons sous peu de ce concours, qui sera jugé par un jury, lequel sera présidé par un médecin de la ville.

Rappelons que les matinées enfantines continuent à avoir lieu tous les dimanches, lundis et jeudis à 2 heures.

Carrousel, grand théâtre de marionnettes, nombreux jeux d'enfants.

Prix d'entrée : 0 fr. 25 par personne au profit des Femmes et Enfants de soldats.

EXPOSITION HUMORISTIQUE. — Nous apprenons que le nombre de dessins réunis à l'Exposition humoristique sera des plus importants. On nous signale spécialement une œuvre de Draner, caricaturiste liégeois, dont les croquis furent tant admirés à Paris.

Différentes personnes, possédant des silhouettes d'Ochs, ont bien voulu les mettre à la disposition des organisateurs, ce qui rendra cette exposition des plus intéressantes, car la réputation de cet artiste n'est plus à faire.

Nous verrons également des œuvres des caricaturistes Chaudlong, Joostens, Fraigneux, Forgeur, Fontaine et Denis, qui se sont déjà distingués à différentes expositions.

Ouverture de l'Exposition, à l'Hôtel de Suède, dimanche 25 août, à 10 h. Elle restera ouverte jusqu'au 2 septembre, de 10 à 12 1/2 h. et de 2 1/2 à 6 h. La recette sera versée aux œuvres.

JEMEPPE. — *Au Cercle Franklin.* — Le Cercle Frankin a fait, mardi, en son local habituel et au profit du Secours privé une tentative de diffusion athlétique. En effet, les différentes parties du programme ont obtenu un franc succès. M. Gillard a brillamment démontré les bienfaits de l'Education physique et les ballets de sa phalange de demoiselles ont été très applaudis. Les démonstrations et assauts de canne, de lutte, de boxe anglaise et française ont également beaucoup plu. Au nom des pauvres, merci à tous ceux qui se sont dévoués.

Mardi 29, soirée artistique au profit du Secours privé. Au programme, figurent MM. T. Kalkman, hautboiste, V. Kallman, corniste et G. Radermacker, violoniste, tous trois médaillés du Conservatoire ; M. Renelly Puel, fort ténor et M. Wiame, baryton.

La soirée se clôturera par «Wèsin-Wèsenne», opérette en 1 acte, interprétée par Mlle Ad. Colman, MM. J. Delcourt et L. Jamotte.

Entrées: Assises numérotées 0.75, debout 0.25

ANS. — *Séance de charité.* — Dimanche, aura lieu, au Casino du Centre (local Mozin), à Ans, la première séance Franklin, organisée par les Protecteurs de l'Enfance de Glain, au profit des œuvres des Nourrissons et de la Cantine maternelle.

Le Comité organisateur s'est assuré, à cette occasion, le concours de Mlles J. Defresne, cantatrice ; Nini Ramis, diseuse et de MM. Farazyn, comique ; Geury, baryton ; F. Hogge, diseur ; Charlier, déclamateur. La séance sera rehaussée d'une conférence par M. René Ledent. Levée du rideau à 6 1/2 h. Prix des places: Réservées 1.00, premières 0.50, secondes 0.30.

Théâtrale

VERVIERS. — VIEUX-BOURG. — *La Petite Bohême.* — M. Cœnen, le distingué directeur du Vieux-Bourg, a eu décidément la main heureuse dans le choix de sa troupe, si j'en juge par le sort qu'elle a fait à la «Petite Bohême» de Hirschman, tirée des fameuses «scènes» de Mürger. Et cette suite de scènes m'amène à parler d'abord de la régie réglée d'impeccable façon, en dépit de l'exiguité du plateau. Cette parfaite évolution et des chœurs et des figurants et des artistes eux-mêmes, strictement établie, est d'une difficulté remarquable et il convient que j'en loue chaleureusement M. Dupuis qui réalise là un véritable tour de force. Mlle Meg de Cock trouve en Musette un rôle taillé pour elle. Tour à tour rieuse ou attendrie, emportée ou aimante, frivole ou sincère, c'est toute la Grisette de 1830, mais une grisette qui possède une voix fraiche, généreuse, ample..., caractéristique aussi est celle de M. Loriaux (Rodolphe) qui la lance gaiment dans le tourbillon échevelé de l'action, avec sa gaîté native, son insouciance et sa faconde. M. Dupuis, outre son talent de metteur en scène est un de nos meilleurs grands premiers comiques ; il réalise un Barbemuche parfait ; le comique de cet artiste est irrésistible et commande à volonté le rire. Notre ténor, M. Kaisin (joli à croquer, de l'avis de la gent féminine !!), se montre comédien adroit et chanteur d'école en Marcel, il recueille deux beaux succès vocaux. M. Jodin silhouette une adorable charge du cancre Paul. Sa mimique est ineffable et il forme avec M. Dupuis un couple d'une gaîté folle. Il me reste peu de place pour dire les progrès de comédienne de Mlle Mady Mertens (Mimi) — très bien, cet air du II mimé et chanté avec une grâce sautillante! — la fraîcheur et l'entrain de Mlles Berger, Bruly et Delbushaye, la scrupuleuse interprétation du reste de la troupe.... L'orchestre de M. Tasset, sous sa talentueuse direction, habillait ces trois actes d'une polyphonie éclatante.

Ad. ARTEM.

Judiciaire

LIEGE. — TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — *Une algarade.* — La famille Gér..., composée des père, mère et deux fils, descendait du tram de Roccur le 27 juin, quand, arrivée à Vottem, elle fut accostée par quinze hommes environ. L'un d'eux demanda à la femme Gér... si elle avait du beurre. Elle répondit que si elle en avait elle l'avait payé. Cette réponse mécontenta les individus, dont l'un d'eux empoigna la femme par le bras en lui disant. «Il me le faut». Le fils Gér... intervint, mais on lui arracha sa cruche à lait dont on frappa la mère ; le père reçut un coup de poing sous le menton et le lait fut renversé. Deux des individus furent néanmoins reconnus ; ce sont Delh... Dieudonné et Goss... Eugène, deux ouvriers liégeois ; les prévenus encourent : Delh... 3 mois et Goss... 5 mois. Me Chaumont, partie civile pour les Gér..., obtient 100 fr. Me Seeliger défendait les prévenus.

Le beurre. — Delr... Philippe, négociant à Liége, était acheteur de beurre pour l'Union professionnelle des marchands de beurre, et recevait pour frais 0 fr. 17 au kg. Malheureusement, cet homme a fourni à deux reprises, en mai dernier, à une tierce personne, quelques kilos de beurre qui étaient nécessairement destinés à l'Union. Une enquête fut ouverte et Delr. fut arrêté. Il avoue avoir vendu, par deux fois, du beurre. Le tribunal condamne Delr... à 3 mois et à 26 frs pour détournements. MMes Schoonbroodt et Julien Drèze le défendaient.

LIEGE. — TRIBUNAL DE COMMERCE. — *Vente de chaux.* — La Sté W., avait chargé sur cinq bateaux à destination de la Hollande plusieurs centaines de tonnes de chaux grasse. Elle prétend que, sans son consentement, M. S. a vendu toute la chaux au prix de 24 fr. la tonne à une Sté allemande et que la dite Sté ne voulut payer que la chaux grosse à 24 frs la tonne refusant de prendre également la chaux fine. La Sté W. fit remarquer à M. S. que toute la chaux sans distinction avait été vendue au prix susmentionné. Ce dernier objecta que le marché conclu avec la Sté allemande ne le concernait en aucune façon. La Sté W. soutient que cette attitude n'est pas admissible et que M. S. est personnellement responsable de l'exécution du marché puisqu'il a conclu celui-ci de son propre chef. En conséquence la Sté W. a fait assigner M. S. en paiement de 20.000 frs à titre de dommages-intérêts et, à défaut de paiement, à prendre livraison de la chaux au prix de 24 fr.

Depuis l'assignation la chaux a pu être exportéeen Hollande ce qui fait que la Sté W. renonce actuellement, à sa demande subsidiaire de prise de livraison. M. S. oppose à l'action une exception d'incompétence *ratione materiae* basée sur ce que dans cette affaire il n'a posé aucun acte de commerce, son rôle ayant simplement consisté à mettre en présence la Sté W. et la Sté allemande, sans qu'aucune rémunération ne lui eut été promise.

Le Tribunal s'est déclaré incompétent *ratione materiae* et a délaissé la Sté W., à se pourvoir comme de droit en la condamnant aux dépens de l'incident.

La correspondance échangée entre la Sté W. et la Sté allemande démontre que la demanderesse après avoir été mise en rapport avec la firme allemande a directement traité avec cette dernière. Au surplus, la demanderesse avoue qu'elle a consenti à vendre, au prix de 24 frs latonne, non pas au défendeur S., mais à la Sté allemande. Il est donc acquis que le défendeur s'est borné à mettre les parties en présence. Enfin les obligations des commerçants se sont réputées commerciales que s'il n'est pas prouvé qu'elles aient une cause étrangère à leur commerce. Le but de spéculation, qui est de l'essence même des actes de commerce, fait totalement défaut.

(H.F.)

Sportive

ECHOS DE PARTOUT. — **On nous annonce officiellement que le C.S. Chênéen prendra part cette saison au tournoi de division 1.**

— **Il vient de se former, au sein du Sou du Passe-Temps [Comité du Centre], une Commission sportive dont voici la composition : Président : M. Bernard Hertogs ; vice-président : M. Henri Evrard ; secrétaire : M. Odon Delhaes ; trésorier : M. Joseph Sauvage. Tous les sports y sont représentés : football, MM. Evrard, Sauvage, Delarge, Van Cléve et Delvigne ; cyclisme, MM. H. Debruyne et R. Protin ; Lutte et boxe, MM. Hertogs, Delhaes, Delvigne et O. Hubert ; escrime, M. Thirifays ; athlétisme, MM. Delarge et Van Cléve ; natation, M. L. Journez ; aviron, M. Libion ; billard, MM. Baudart et Simonon ; lawn-tennis, M. Baudart ; automoto, MM. Debruyne, Delhaes et Protin ; pigeonnage, M. E. Sxeré.**

Cette Commission, qui se réunit tous les jeudis à 8 h., au Continental, organise le 7 septembre, au Kursaal, une grande soirée sportive au cours de laquelle se disputeront les fameux matches de lutte Laurent Gerstman-Joseph Dumont, Antoine Wilmotte-Gérard Thenon, Charles Delmey-Joseph Ghysen.

— **Nous apprenons également, non sans un réel plaisir, que René Honquet, l'excellent autant que sympathique extérieur droit du Standard C.L., est sorti premier de l'Ecole Normale de Huy. Toutes nos félicitations à ce futur instituteur dont le beau succès prouve une fois de plus que l'étude et le sport sont deux choses qui peuvent parfaitement bien marcher de pair.**

— **Un groupe de joueurs du C.S. Verviétois, ouant avec l'autorisation de ce dernier sous le nom «Amical C.S.V.», demande des matches dans la région de Liége. Ecrire à Max Gouthier, rue des Vieillards, 8, à Verviers.**

— **Samedi dernier, s'est tenue, à l'Hôtel de Dinant, l'Assemblée générale des arbitres liégeois. Au cours de cette réunion, il a été proposé et admis de classer les arbitres en 3 catégories et de porter à 2 fr. 50 par match l'indemnité qu'est en droit de réclamer un arbitre.**

— **La prochaine saison officielle de football recommencera le premier dimanche d'octobre.**

HUY. — *Union Sportive Wanze-Statte.* — Dimanche prochain, au terrain Limage, à Wanze auront lieu deux matches sensationnels.

A 2 1/2 h., seront aux prises le F.C. Vétérans Landen, champion régional, vainqueur du Stade Louvaniste I, du Hasseltsche V.V. et de l'Union Waremmienne I et l'U.S. Wanze-Statte, vainqueur également de l'Union Waremmienne I.

A 4 h., se rencontreront le Héron Sport I et l'U.S. Wanze Statte. Entrée : 0.25 et 0.50. C.T.

Nécrologique

Mme Joseph Warlet-Talbot, les familles G. Warlet-Delhaye, Talbot-Quoilin, Ch. Magnée-Warlet, L. Dautzenberg-Warlet et L. Chouffart-Warlet ont l'honneur de faire part aux amis et connaissances, qu'un service solennel pour le repos de l'âme de

Monsieur Joseph WARLET

décédé à Coventry (Angleterre), à l'âge de 31 ans, sera célébré le lundi 27 courant, à 10 h., en l'église St-Remacle-au-Pont.

(R. 645)

On nous annonce la mort de

Madame Philippe GENICOT

née Fanny ZIANE

Les obsèques seront célébrées en l'église de Tilleur, le samedi 25 crt à 11 heures, 15, place de l'Eglise. (f.28904

On nous annonce la mort de

Mademoiselle Marie ABSIL

décédée à l'âge de 77 ans.

L'enterrement aura lieu samedi à 10 h. en l'église Ste-Foi.

Réunion à la maison mortuaire, rue Lamarek, 33, à 9 1/2 heures.

Cet avis tient lieu de faire part. (5405

Avis de Sociétés

Sucrerie de Visé

Société Anonyme à VISE

MM. les Actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire de la Société qui aura lieu au siège social, à Visé, le lundi 10 septembre, à 11 heures du matin.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du Conseil d'Administration et du Collège des Commissaires.
2. Examen - approbation du Bilan et du Compte de Pertes et Profits de l'exercice 1916-1917.
3. Décharge à donner aux Administrateurs et aux Commissaires.
4. Nominations statutaires.
5. Divers. 25092

VERVIERS. - Théâtre du Vieux Bourg

SAMEDI 25

LA PETITE BOHÊME

DIMANCHE 26 MATINEE Les Petites Bretts

DIMANCHE 26, SOIRÉE

LA VIE DE BOHÊME

LUNDI 27 SOIRÉE MIGNON

Ces spectacles seront donnés avec le concours de Mmes MEG. DE COCK, ROUMANS, WEBER ; MM. WEBER, LORIAUX, DUPUIS, KAISIN et toute la troupe du Théâtre. 14113

Les SPECTACLES

LIÉGE-PALACE

21, RUE DU PONT D'AVROY, 21
4, PLACE St-PAUL, 4.

Artistes en représentation

THE HERMIN'S
Barristes extraordinaires

MISS HELIET
Trapéziste

Mlle Lola DEVRIES
Contralto

YORK - DUO
Les meilleurs Danseurs Américains

Les artistes passent en matinée Dimanche, Lundi, Mardi et Jeudi.

COMMUNIQUÉS

THEATRE TRIANON. — Dimanche (matinée), lundi 27 et jeudi 30, pour la clôture de la saison d'opérettes : «Les Filles Jackson et Cie», la joyeuse opérette à grand spectacle de Maurice Ordonneau, musique de J. Clerice.

REGINA. — Du 24 au 30 août : *Arsène Lupin* 2me série.

Boîte postale

C. T. à L. — Une ration supplémentaire de pain ou de farine est accordée aux enfants participant à la soupe scolaire. Nous ne voyons, à ce sujet, aucune autre stipulation dans les règlements. Reçu 0 fr. 50 pour les pauvres.

J.H. — Pour notre part, nous ne croyons pas que vous ayez droit aux secours alloués aux familles des militaires belges. Reçu 0 fr. 25 pour les pauvres.

R.F. — Nous croyons savoir que l'Association des grands ducaux a son siège place Saint-Jean, à l'école St-Jean. Rien reçu pour les pauvres.

F.S.B. — La direction de l'établissement en question se trouve rue Trappé, 6. Reçu 0 fr. 30 pour les pauvres.

P.P. 11. — Vous ne devez que les contributions personnelles. Reçu 1 fr. pr les pauvres.

E.L. — Bon article. Heureuses idées. Agissez.

LES MARCHÉS

HUY. — Marché du Mercredi 22 août. — Poireaux, la b. 0.30, Ail, la b., 0.25 ; Salade, la douz. 0.35-0.40 ; Carottes, la b. 0.30-0.35, le k. 0.60-0.70 ; Cerfeuil, le k. 0.75 à 0.80 ; Oseille, le k. 0.25-0.40 ; Oignons, les 12 b. 1.75-2.00, le k. 1.50-1.70 ; Choux verts, la d. 1.50-2.00 ; Ch.-rouges, le k. 0,35 ; Ch.-blancs, le k. 0.35 ; Ch.-pains, la p. 0.30-0.40 ; Choux-fleurs, la p. 0.75-1.25 ; Céleris, la p. 0.00-0.10 ; Pois, le k. 1.50-1.60 ; Epinard, le k. 1.00-1.10 ; Pourpier, le k. 0,75 ; Chicorées-endives, la douz. 0.90-1.00 ; Cornichons pet. le cent., 0.35-0.40 ; gros le k. 0.15-0.20 ; Navets, la b. 0.15-0.20 ; le k. 0.40-0.45 ; Arroche, le k. 1.00-1.10 ; Haricots nains, le k. 1.00-1.20 ; haricots à perches, le k. 1.30-1.40 ; Rutabagas, le k. 0.50 ; Melons, la p. 0.40-0.60 ; tomates le k. 0.65-0.75 ; Rhubarbe le k. 0.20 ; Poires, selon variété, le k. 0.25-0.60 ; Pommes, le k. 0.25-0.50 ; Pêches le k. 0.75-0.90 ; Reine-Claude, le k. 0.60-0.70 ; Passe-abricots le k. 0.20-0.35 ; Bilboques le k. 0.20-0,35 ; Prunes d'août, le k. 0.65-0.80 ; citrons, la p. 0.30-0.40 ; Œufs, les 25, 15.00-15.50 ; Fromage blanc pot-ièse, le k. 3.50-4.20 ; Poules la p. 4.70-7.00 ; Lapins gras, le k. 2.50-3.00 ; Lapins jeunes, la p. 1.25-1.50. C. T.

Etat-Civil

LIEGE. — DÉCLARATIONS DE JEUDI 23. — *Naissances* : 4 garçons, 4 filles. — *Décès* : Louis Bury, ouv., 25 ans, r. des Wallons, 7, cél. — Auguste Wolters, empl., 44 ans, r. Hullos, 123, v. Grandjean. — Joseph Wanter, hortic., 58 ans, r. des Wallons, 89, v. Closset. — Armande Van Scherpenzeel Thim, s.p., 23 ans, r. de Campine, 172, cél.

PUBLICATIONS DE JEUDI 23. — *Mariages* : Alexis Maréchal, instit., à Liége, r. de Kinkempois, 21, et Maria Hommez, s.p., r. de Kinkempois, 68. — Marcel Gavage, empl., r. du Saint-Esprit, 51, et Ester Gengoux, s.p., à Sinsin. — Léopold Bande, cordon., à Grâce-Berleur, v. Fransen, et Angène Andrianne, demois. de mag., r. Ste-Ursule, 1.

FEUILLETON DU *Télégraphe* N° 6

Renée Orlis

par Henri ARDEL

I

— Par bonté ?... Jacques, nous avons été si heureux que je ne saurais désirer une existence autre ni meilleure, s'il me fallait revivre les années écoulées !...

— O ma bien, bien-aimée ! fit-il tout bas.

Et il pensa soudain que jamais peut-être, à aucune époque de sa vie, elle ne lui avait été plus infiniment chère...

II

A travers la campagne encore noyée de brume, sous la clarté pâle de l'aube qui poignait à peine, le train filait avec son effrayante rapidité d'express. Mais son balancement même avait endormi Jacques Orlis et, mieux encore la fillette qui, sa petite personne mince allongée sur la banquette de drap, reposait paisible, les lèvres entr'ouvertes, le visage rosé, la masse de ses cheveux bruns éparpillée sur les coussins voilés de batiste pour l'occasion.

Geneviève, elle ne sommeillait pas ; mais elle se laissait bercer par le bruit régulier du wagon brûlant les rails, perdue dans une rêverie confuse où passaient des impressions et des images fugitives, un peu lassée surtout par cette longue nuit de voyage. Enfin, dans quelques heures, ils allaient être arrivés... Puisque le départ du paquebot était retardé de deux jours, elle aurait bien le temps de se reposer à Saint-Nazaire. L'important était que la petite fille ne souffrit pas de ce grand trajet.

Elle venait de faire un mouvement et Geneviève fut aussitôt vers elle, relevant la couverture qui avait glissé et cessait d'envelopper la forme mignonne. Puis elle reprit sa place à l'angle opposé du wagon, et, les paupières mi-closes, regarda de nouveau passer au dehors, dans l'ombre moins épaisse, des plaines silencieuses et désertes, des perspectives fuyantes de routes entrevues une seconde, de grands arbres bordant des ruisselets enfouis sous les hautes herbes, de rares villages, encore endormis, que dominait la silhouette aiguë d'un clocher.

Un coup de sifflet strident et prolongé retentit, si prolongé que la jeune femme eut un regard inquiet vers l'enfant, craignant qu'elle ne fût réveillée. Etait-ce encore une nouvelle station ?... Elle appuya son visage contre la vitre, cherchant à voir au dehors... D'abord, elle ne distingua rien qu'un talus élevé, car la route faisait un coude ; mais en quelques secondes, la courbe fut franchie et elle aperçut, à peine à plusieurs centaines de mètres, une lueur sans cesse grandissante, pareille aux feux d'une locomotive, et puis derrière une longue file sombre...

En même temps, ce n'était plus un, mais dix, mais de continuels coups de sifflet qui emplissaient l'air, pressés, haletants, pareils à des cris de détresse. Pourtant l'express avançait toujours, emporté par une irrésistible vitesse... Alors, dans une lueur d'éclair, la jeune femme entrevit l'effrayante vérité... Un train courait à la rencontre du leur, sur la voie unique ; les appels aigus qui déchiraient la nuit, c'était l'avertissement suprême que s'envoyaient les deux machines, entraînées vers une épouvantable catastrophe... Si l'une des deux, tout au moins, ne parvenait pas à enrayer sa marche, dans une seconde le choc allait avoir lieu, broyant des créatures humaines que rien ne pouvait sauver...

Elle en eut la conscience atroce et entière. Elle se leva d'un bond, avec un cri désespéré : « Jacques, Jacques ! Mon Dieu ! » et eut un geste d'affolée pour se précipiter vers sa fille. Mais elle n'eut pas même le temps de courir vers son enfant ; elle entendit un bruit épouvantable, éprouva une secousse sans nom... Et puis elle ne sentit plus rien. . . . . .

Le soleil brillait très haut dans le bleu insondable du ciel, illuminant, de ses rayons indifférents, les wagons culbutés, béants, éventrés, qui laissaient apercevoir, dans l'écartement de leur charpente disloquée, les banquettes broyées sous la déchirure des coussins.

Beaucoup de monde autour de ces lugubres débris, bien que l'accident se fût produit dans un tout petit pays. Mais la station voisine, aussitôt avertie, était importante et Angers très proche. La gare minuscule, enserrée dans ses plates-bandes joyeusement fleuries, n'avait jamais été envahie par une semblable affluence : médecins, fonctionnaires, curieux, ouvriers occupés déjà au déblayement de la voie, après avoir opéré le sauvetage des blessés.

Mais il n'était point permis de pénétrer dans les salles d'attente, où reposaient les malheureux qui avaient péri dans la minute même de l'accident.

Devant la porte de l'unique auberge du village, un groupe de femmes se tenait.

— Comment un pareil malheur est-il arrivé ? demanda l'une d'elles, encore pâle de l'émotion éprouvée et s'efforçant vainement d'endormir son enfant.

— Est-ce qu'on sait jamais ? fit une paysanne d'aspect raide, qui tremblait comme une fillette. Il paraît que l'express avait du retard ; le train omnibus l'a croisé et n'a pas attendu à la bifurcation... Quel malheur !... Quel malheur !... Le chef de gare dit qu'il a vu le danger et fait des signaux, mais trop tard... Les trains ne pouvaient plus s'arrêter... L'omnibus a pris l'express de côté, et les wagons ont été culbutés...

— On dit qu'il y a beaucoup de blessés ?...

(A suivre).

Renseignements

LANGUES Etrangères
INSTITUT NORMAL
20721

Je soussigné Jeune-homme Jean, déclare ne reconnaitre les dettes que pourrait ou qui auraient pu être contractées par mon épouse Vanderesse, Marie-Sophie, celle-ci ayant quitté le domicile conjugal depuis le 3 juin 1917, sans motif plausible.
Grâce-Berleur, le 22 août 1917. f.28516
Jean Jeunehomme.

Dem. d'emplois

B. ouv. coiffeur-posticheur dem. pl. S'adr. r. Neuve 51, Huy. 5393

B. servante dem. pl. S'adr. rue Neuve 51, Huy. 5384

Dlle camp. au courant com. chap., fourrure et sach. b. coud. et un peu four., dem. place, nour., pt gage. Ecrire A. B. 25 Lib. Faust, 50 r. Neuve, Huy. 17836

Employé comp. dipl. dem. occupation pour débuter. S'adr. 121, r. du Centre Sprimont. f.28791

Gens mariés référ. 1er ordre, toutes garanties, désirent garder maison ou propriété. Ecr. cond. V. D. Lur. Journ. 3992

Jeune fille connaissant cuisine bourg. cherche journée à faire. S'adr. rue de Campine, 30, de 2 à 5 h. f.28361

PHARMACIE. Aide, htes références, cherche remplacements. Ecrire Pharmacien Puissant, St-Georges s/Meuse. 5312

Ser.-cuis. dem. place r. St-Marguerite 83 f.28777

Famille honnête 3 personnes dés. rerait place concierge ou garder malson. Ec. A. M. rue du Laveu, 9, Liège f.28038

J. h. ayt term. Ecole arm. ch. pl. atel. pet. mécanique ou autre. Ecr. M. J. 613, bur. Télégraphe. R.645

Mr bien cherche emploi d'encaisseur ou de confiance, 40 mille frs de garantie. Bur. du j. T. I. H. f.28491

Homme sérieux se prêtant à tout ouvrage cherche pl. Libre tous les après-midis. Ecr. L. D. 38, bur. Télég. R.517

Très bon COCHER sérieux 49 ans, demande place, ville ou camp., pour sa nourriture, Ecr. U. L. M, bureau Télégr. f.28399

Bonne lessiveuse demande ouvrage chez elle, rue du Cimetière 28, Ans. R.521

Jne fille camp, 13 ans, dem. pl. bonne ou aid. ménage, J. Leburton, 158 r. Thier-du-Mont, Oreye. 3997

Jeune fille forte et active dés. place pour retourner le soir, rue St-Gilles 164. 3993

J. fem. dem. demi ou journée à faire, 14 rue Peupliers 14. 3999

Forte fille de la camp. cherche place. Ecrire chez Oscar Larbanois, facteur, Aywaille. f.28891

Comptabilité Institut Normal 20721

Jeune fille 23 a., sach. coudre et conn. service cherche place fille de quartier. B. certif. Ecr. O. C., Télégr. f.28364

Jne homme 29 a. dem. place camionneur, b. certif. S'ad. rue Oltremont 90, Montegnée. f.28870

Jne fille ch. place fille à tout faire ou bonne. S'adr. r. St-Gilles 70. f.28871

Jne fille 25 ans se prés. bien, expér., au cour. service table, dem. pl. fille de qu. ou soigner enfants, préfér. à la camp. S'ad. r. Laruelle 8. f.28873

Jne fille 19 ans dem. pl. serv. S'adr, r. Waleffe, 11, Jemeppe. f.28882

Demoiselle hon. dem. pl. concierge. S'ad. r. des Peupliers, 7, St-Gilles. f.28887

Célibat. sér. 23 ans, ch. pl. aide-jardinier, garde, concierge ou analogue. E. A. B. R. Télégraphe. f.28788

Offres d'empl.

On dem. de suite fort *ouvrier pour matérie.* S'adr. 8, rue de Robermont. f.28756.

Fille de quartier de 20 à 30 ans, sachant parfaitement coudre, très active est demandée, aven. de l'Exposition, 44, Référenc. sérieuses exigées f.28820

Photo Huisman, 86, Bd Sauvenière, Liége dem. tireur capable. f.28769

On dem. Représent. sér pr soc. an. de coupons remboursement, 11 rue St-Christophe. 24120

Institut Normal Cuir d'Amercœur, 51 Dem. notice gratuite 20721

On dem. femme pour faire quart. pl. St-Jean 10. f.28835

On dem. fille de la camp. pour comm. et mén., inut. sans bons cert. r. Ste-Marguerite 39, se prés. 2 à 4 h. 3713

On dem. un 1er ouvr. tout à fait au ct de la fabrication du siron. Ec. de suite R.D. 12 bur. Tél. f.28897

On dem. serv.-cuis., b. cert., av. de l'Exposition, 35. f.23893

On dem. couturière 15 ans, 30 r. d'Archis. f.28810

On dem. un bon ouv. toupilleur ou scieur petit ruban r. Vivegnis 32 (pressé). f.28839

On dem. apprenti et margeur lithographe, pl. de l'Université 13, Liége. f.28902

On dem. gouvernante cath. âgée d'au moins 27 ans, pouvant s'occ. du ménage, un peu music., de pré. sach. anglais. Ecr. avenue Peltzer, 38, Verviers. 1053

Charbonnage de Liége dem. conduct. de trav. et chef de paire. Prière d'adr. les demandes au bur. du journ. M.D. 101. 5321

Carabines-jouets. On dem. des jeunes ouvr. foreurs, un bon fraiseur, monteurs à bois et équipeurs r. Hullos, 20. f.23831

On dem. serv. conn. cuisine, r. Basse-Wez, 20 bon. référ. exigées. f.28865

On dem. Dlle magasin (externe) sach. cuis. et se prêt. tout ouvrage, 102, r. Cathédrale 102 f.28873

Teinturerie. On dem. bonne repasseuse bd d'Avroy 144. f.28883

On dem. garçon de courses pl. des Carmes 3. f.28833

On dem. jne fille de 6 h. à 3 h., sans nourr. r. Jonruelle 28, matinée f.28867

On dem. bons tailleurs dames pour l'atelier, Mais. Naessens et Cie, r. Dominicains, f.28885

LINGERIE. On dem. une tr. bon. vendeuse au cour., munie de référ. sér. Adr. offres au bur. du journ. aux in. S.X. 5389

On dem. serv. sérieuse au cour. service. Prés. de 4 à 6 r. Pairay, 26, Lize-Seraing. 5403

Concierge et ouvriers de tuyauler. sont dem. aux usines Crenstein et Koppel, Val-Saint-Lambert, s'y présenter.

Maisons Appartements

Quartier, chamb. gar. ou p.-à-t. à louer dans maison tranquille. Ec. L. F. 18 bur. Télégr. R.618

App. 1er ét. 4 pl. gaz util., cave, seul loc. à pers. tranqu., 66 rue Bidaut 66. Vis. après-midi. f.28419

Quartier garni [2 pl.] à louer. Bonne pension si on le désire, 37 R. Bassenge. R.637

On désire louer ou acheter, Maison av. atelier ou atelier seul (pour imprimerie). Ec. A.D. 46, bur. journal. R.634

A louer gr. maison de commerce rue Cathédrale, 33, libre de suite et superbe mat. mag. à vendre. S'adr. Me Delvenne, rue Sainte-Aldegonde au 1er. f.26896

A louer Centre Ville belles maisons de commerce. Ecr. R. D. 40 Télégr. f.28752

On cherche envir. de Liége pet. Ferme av. 3-4 hect. prairie. Ecr. C. F. 25, bur. Télég. R.614

Quartier ou chambre gar. à l. à pers. honor. et tranqu., 37, r. Bassenge. r.536

Emploi Supplémentaire Vacant

Institution sérieuse accepterait, dans régions agricoles, la collaboration de Messieurs instruits et influents, tels que MM. les professeurs, instituteurs et fonctionnaires. Rien à verser, bonne rétribution. Ecrire à M. de Smet, 48, boulevard Anspach, 143, Bruxelles. 15212

On cherche pr le 15 septembre, pied à terre environs Guillemins, 2 places, chaufferies, utilités, gaz. Ecrire Initiales M.B. 58, bur. du Journal f.28335

2 dames hon. dés. app. 4 à 5 p., eau, gaz, util. mais. tranq. Ecr. Tél. W. L. f.23821

Dame seule désire 1er appartement au centre dans maison tranquille, faire offres avec prix guerre, S. U. T. bur. journ. R.539

Appartement à louer pour bureaux, rue du Pont d'Avroy, 19. r.621

A louer à personne seule et honorab. Appartemt situé rue Cathédrale, 4 pièces, 2e étage. Prix guerre. S'adr. bureau du journal. R.630

A louer belle petite MAISON de entier: 9 pièces à feu dont serre, jardinet, buanderie, gaz, chauffage et éclairage dtes les pièc. Prix modéré. Visible tous les jours de 12 à 2 h. rue Goffin 71 (Sainte-Marguerite). R.611

B. chamb. garn. à louer r. St-Remy, 15. f.28563

A LOUER 1 mais. un étg., rue Jonckeu 12. 1 mais. 2 étg. r. Hobaye 81. 1 mais. 1 étg. r. Wacheray 30, avec utilités, 2 gaz. S'adr. rue Vieux-Mayeur 34. P. de guerre. f.28369

On désire P.-à-t. centre. B. journal S. P. 4. f.23895

2 pers. tranq. cherche petit quartier garni, pourrait faire cuisine. Rép. bur. journal av. cond. C. A. W. f.28394

Beau quartier garni à louer à Mr seul, 47 r. du Parc, 47. 5399

Je désire acheter Maison av. jardin, à Liége ou environs, de 6 à 7000 frs. Ecr. E. P. 7, Télégr. R.64

Deux dames cherch. dans famille honorab. quart. garni (2 chambres) avec CUISINE. Ecr. G 117, bureau du journal. f.28863

On dés. louer grand **Magasin p. commerce de gros** av. habitation. Ecrire prix et conditions bureau journal T. 13. f.28884

Ventes & Achats

Vieux & neufs BOUCHONS sont achetés plus cher que partout ailleurs **chez HEPTIA, 4, R. Grande Tour, Liége** f.28398

On cherche bâche de 3 m. x 2 m. état neuf, Ec. N. H. 71 r.612

Je cherche à l'état neuf cuisinière majolique, salle à manger et chamb. à coucher, rideaux et stores, tapis et carpettes, machine à lessiver. B. J. 54. R.636

BouchonS usagés sont payés ht prix, rue Pont Palais, 1, Huy. f.27349

BOUCHONS Bouchons usagés sont payés ht prix 20, rue St-Gilles, au 1er, Liége f.26277

BOUCHONS neufs et usagés sont payés prix forts, 113, en Féronstrée, 1er ét.

BOUCHONS J'ach. vieux à vins à 15 fr. le kil. à Champagne fr. 0.20 pièce. Kinet, r. Fragnée, 69 f.23576

Bouchons usagés sont payés ht prix rue des Verger. 82, Liége [Fétinne]. f.26278

Bouchons usagés bordeaux, champagnes et div. payés hauts prix. 30, r. Natalis de 2 à 5 h. Maison espagnole r.20508

La Maison Espagnole r. Natalis 80, donne 5 f. pr kg. de plus que résolames parues pour **Bouchons.** f.23852

BouchonS neufs et usagés sont payés les pl. ht prix à la Fabrique r. Pannaye 2, derrière Guillemins Liége. Prix spéciaux pour racolleurs. On dem. 2 bons ouvriers. f.27192

Rare. Les Rues de Liége par *Th. Gobert*, ouvrage complet, tiré sur papier spécial, reliure forte, 300 francs. Somzé, r. Pont d'Avroy 25. R.585

Piano neuf à v. 1/2 pr. 18, rue Thier Savary f.28779

Cherche belle salle à manger et fumoir. Ec. V. M. 18. 5388

Orchestrion peu servi à céder 400 frs. 31 rue Volière 31. f.28892

Cylindre pour blanchisserie à vendre, état neuf. r. Toussaint Beau, eau, 41, Liége. r. 596

A VENDRE BEAUX **ANES** chez J. Halleux, Trooz f.23771

Boucherie. B. gde glacière et bloc de 3 m. de long à vendre. S'adr. avenue Jean Hans, 55, Grivegnée. r.587

Horlogerie

On désire acheter des stocks de montres et bijoux de n'importe quelle quantité, très hauts prix, écr. K. V. 23, bur. Télég. f.28899

A vend. beau Break, 6 pl., 4 roues, capote démont. 350 f., double usage, rue Cathédrale 35. f.28775

PÊCHE

Grands stocks **Cannassières,** 5 rue du Midi. Bureaux: 4 à 6 h. o. f.28657

Achat **VIEUX PAPIERS,** archives etc. LEBLANC, 44 rue du Palais 44. 5379

Piano à v. d'occasion, 80, rue du Limbourg f.28778

A vendre Histoire génér. de l'Eglise depuis la création jusqu'à nos jours, par l'Abbé Darras, Paris, édit. Vives, 1868, 50 volumes. Histoire relig. pol. et littér. de la Compag. de Jésus par Crétineau Joby, 6 vol. rel. 1846. Ecr. A. L. 112, Télégr. r.633

Salle de bain

au gaz, état neuf, fr. 180, 8, rue Sœurs de Hasque f.28824

On ach. BOUCHONS vieux et neufs, 7 rue Mississipi. f.27563

Vendez vos chassis et carrosserie d'auto, harnais et voitures pr chevaux, même hors usage, 53 rue de Bruxelles 53. f.28415

FROMAGES HERVE en gros dep. 1.30 Rue Champs des Manœuvres 177, Bressoux f.28738

Vendez vos Livres A LA LIBRAIRIE NATIONALE 23 Pass. Lemonnier

Bouchons Neufs sont achetés par grandes et petites quantités. Ecrire D. L. C. 9, bureau Télégr. f.28900

5 MILLE LITRES **Bière sûre** pour coupage ou fabrication de vinaigre. Ecr. de suite B.A.B. 8 bur. du journal. 5390

BRASSEURS

On désire acheter cuve matière en tôle avec agitateur 30 à 40 hecto. et réfrigérant. Faire offre bureau du journal. Init. B. G. 13. 14054

BOUCHONS J'achète usagés à vin, gueuze 25 f. le k., neuf haut prix. Fabr. B. route Pepinster 440 Wegnez-Ensival. 23084

A VENDRE portes, fenêtres et escaliers de 4 maisons à démol. S'adr. r. de Verviers, no 8, à Ensival. 5395

On dés. louer piano. Ec. Tél. L.P. 2. f.28903

Cristaux de soude 24 f. les 100 kgs, 7, r. Puits-en-Sock, 7, Liége. 5938

On dem. piano occas. Ec. bur. journ. L.S. f.28875

On ch. petit poulailler Ec. X.M. 12 journ. f.28874

On ch. chien policier dressé, pisteur et attaq. Faire offre avec prix bur. du journ. F.D. 74 f.28872

Lapins à fourrures, géants de race et autr. primés, 8, place des Cloitres, Amay. f.28868

Piano d'occ. à vendre r. des Peupliers, 7, St-Gilles. f.28886

PIANO On ch. bon piano d'occ. Ecr. C.S. b. du journal 5400

Occasions

On cherche Larousse d'occasion (grand de préfé.). L.O. bureau J. R.691

Enseignements

CORRESPONDANCE DROIT - ARITHMÉTIQUE INSTITUT NORMAL. 20721

Capitaux

Prêts sur hypothèques 107, r. Ste-Julienne, Liége. 5234

On dem. associé disp. 5000 frs pr aff. sér. gros bén. Ec. A.B. 15 b. j. 5361

Divers

Entrep. de pet. trav. s'adr. Maréchal, 1, rue Bonne-Femme. 1251739

Mray: étables, remises et 4 hectares près et terres, proches Liége, cherche s'entend. avec particulier pr élevage ou culture. Ec. D. W. 33, Télégr. f.23794

Modes

Transformation soig. Prix modérés. **58, Rue Gofin, 58 Liége** R.462

Sténo-Dactylo Institut Normal 20721

MESSAGERIE BALAK 5395
2, R. des Chapuins, LIÉGE
Huy, Andenne, Namur, Charleroi et vice-versa
Départs: Bis-hebdomadaire

ACCOUCHEUSE de 1re clas. Consultat. t. l. jours, prix modér. **G. SCHMITZ** rue Dos-Fanchon 7, pr. du pont Maghin. 4788

Mme CROMPS accoucheuse de 1re cl. consult. t. l. jours, rue Paradis, 134, Liége-G. 4837

ECOLE - - - - POLYTECHNIQUE SUPERIEURE

Ingénieurs :
Mécaniciens, électriciens, chimistes, aéronautes et de sucrerie.

—o—

Diplômes d'ingénieurs en 3 ans

Diplômes de chimiste ès industries agricoles et autres en 2 ans

—o—

Laboratoires et Ateliers

Les jeunes gens qui se destinent aux études de médecine et de pharmacie peuvent suivre les cours de physique, de chimie et les travaux pratiques du laboratoire en s'inscrivant en qualité d'élèves libres.

RÉOUVERTURE DES COURS : MARDI 16 OCTOBRE

S'adr. à M. L. Depaifve, Dr en Sciences phys. et math., directeur, 3, Rue Monulphe, 5836 LIÉGE

3 et 5 - - - - - Rue Monulphe, LIEGE - - - -

DÉGUSTATION DE 5332
CRÈME-GLACE
VANILLE ET CHOCOLAT.
75, Rue de la Cathédrale, 75.

LE BRÉSILIEN -:- LE ROBUSTOS
Mélanges autorisés. Les meilleurs connus. Remplacent avantageusement le CAFÉ.
Ag. gén.: H. Mug, 5, q. de Longdoz, Liége 5320

ECOLE DE SUCRERIE WAREMME
Une année d'études, diplôme d'ingénieur spécial de sucrerie. — Préparations aux études scientifiques supérieures. — Pension en ville. — Ouverture 18 septembre. — Inscription **jusqu'au 10.** — Prospectus sur demande.
5253 *C. de Moffarts directeur.*

CAISSE GÉNÉRALE
de Fonds publics et de valeurs industrielles
52, rue de Spa, Bruxelles
Bons de Caisse de 100, 250 et 500 Frs, payables en MARKS, remboursables en FRANCS BELGES en 5 années, rapport. 5 p.c. l'an, pay. tous les 6 mois
Ordre de Bourse. - Coupons.
Agents Région. demandés. 25066

Etudes de Mes DELVIGNE, notaire à Tongres, et DUBOIS, notaire à Flémalle-Haute.
—o—
Le mardi 28 août 1917, à 10 h. du matin, au café Swerten-Mœrs, à Hex, les dits notaires exposeront en vente publique

Une Ferme et des Terres

sises communes de Hex, Looz, Horpmael et Gossoncourt, d'une contenance totale de 8 hectares environ.
Pour renseignements, s'adresser en l'étude des dits notaires. f.3640

Etude de Me A. DUBOIS, notaire à Flémalle-Haute.
—o—
Me Dubois exposera en vente publique, en son étude :
1° Le lundi 3 septembre 1917, à 2 1/2 h., une fort bonne
Maison d'employé avec jardin
contenant 4 ares 10 cent., au centre du village de Souxhon. f.3641
—o—
2. Le lundi 10 septembre 1917, à 2 1/2 h.,
une Maison et jardin
sise à Engis, à l'Oulet, contenant 550 m2. f.3642
—o—
3. Le lundi 17 septembre 1917, à 2 1/2 h.,
une Maison de commerce
sise à Engis, route de Warfuzée, contenant 2 ares. f.3643
—o—
4. Le mardi 25 septembre 1917, à 2 1/2 h.,
une bonne Maison de commerce
sise à Jemeppe-sur-Meuse, en plein centre du village, d'une contenance de 320 m2 et trois autres
MAISONS
toutes quatre situées place St-Lambert et rue Haut-Vinâve. f.3644
—o—
5. Le samedi 29 septembre 1917, à 2 1/2 h.,
une Ferme et terre
aux Awirs. f.3645
—o—
6. Le même jour, à 4 heures,
2 BONNES MAISONS
sises à l'Ecluse, Basse-Awirs.
Pour renseignements, s'adresser au dit notaire.
Capitaux à placer sur hypothèque. f.3646

Maisons à démolir
BURNAY 5049
Fondée en 1890
59, RUE VARIN, 59
Mme Burnay reçoit tous les jours. Consultations

Mme Nemery accouch. de 1re cl. Consult. t. l. jours de 12 h. sauf vendred. et sam. r. de l'Académie, 33, Liége. Soins antiseptiques.

E. DEDRICH, sage femme de 1re cl. r. Mande Ille 30. Cons. de 10 à 5 h. Dimanche, jeudi jusque 12 h. 5059

Mme RUILLE accoucheuse de prem. classe, Rue Varin 33. Consultat. tous les jours 5053

Mme AMAURY accoucheuse de Sclessin 41. Pension, consult. Rec. dim., mar., jeudi. 5371

A 1er b. chambre garn. gaz, r. Neuvice, 31. R.633

Objets perdus

Oublié dans tram Liége-Jemeppe sacoche cuir brun, conten. linge et livres. Rapp. ce rée. r. Sclessin, 4. f.28832

Etude de Me Jules DEJARDIN, notaire, à Liége, rue du Jardin Botanique, 28.
A vendre de gré à gré à Liége
MAISONS DE COMMERCE
Rue Cathédrale et rue Varin
Maisons de Rentier ou d'Employé
RUES
Dossin, Varin, Counotte et Bas-Rhieux
On demande à acheter :
A Liége, à proximité d'une gare,
Maison p. Commerce de Gros
avec dépendances et terrain. f. 2414
Capitaux à placer sur hypothèques.

Etudes de Maîtres
Jules Dejardin et Aug. Aerts, not., à Liége.
—§§—
A vendre de gré à gré
Bel Hôtel de Maître
avec confort moderne en face des Terrasses f.2451

Etude de Maître Dellenne, not., à Liége.
—o—
Le mardi 28 août 1917, à 2 h., en l'étude, 15, boulevard d'Avroy.
Adjudication sans réserve d'une
Propriété, sise rue Dony, 31 et 33
se composant de 3 maisons, cour, écurie, remise 410 m. c., rapport en temps normal 1800 frs, proximité gare de Vivegnis, convient pour maître-charretier et pour commissionnaire-expéditeur. Mise à prix très modique offerte en première séance 9000 fr. f.627

Le lundi 27 août 1917, à 10 h., boulevard Piercot, 2, à Liége, requête de la commision des Hospices civils
Adjudication publique en une seule séance de diverses parcelles de terres
à Othée, Hodeige, Freeren, Millen, Houtain-St-Siméon, Lavoir, Waremme, Jupreille, Heure-le-Romain.
Détail aux affiches. Plan et renseignements en l'étude et au bureau des Hospices. f.628

Le mardi 4 septembre 1917, à 2 h., en l'étude de boulev. d'Avroy, 15, adjudication publique
HESTAL
Très bonne maison d'habitation
av. jardin, 272 m. c., rue Hoyoux, 207, louée 50 frs à M. Guillaume.
Maison de commerce
rue Hoyoux, 225, avec jardin, 297 m. c., louée 600 frs à M. Sauveur.
2 parcelles de Jardin
derrière les lots précédents formant terrain à bâtir avec façade à la rue Petite-Voie, de 315 m. c. et 284 m. c. f.629

Etude de Mes M. GREGOIRE, notaire à Liége rue de Hesbaye, 104
et L. COMEZ, notaire à Liége, rue du Pot d'Or, 56.
—o—
Le JEUDI 30 Août 1917, à 10 1/2 h. du matin, au prétoire de la Justice de Paix du 2e canton de Liége, rue du Pot d'Or 41, les notaires Grégoire et Gomez, à ce commis, vendront
DÉFINITIVEMENT
aux enchères publiques, sur les mises à prix ci-après, un beau terrain à bâtir de 943 m/2 situé à Ans, à l'arrêt du tram « Couvent de la Providence » et divisé en 8 lots, savoir :
1. Parcelle de 198 m 2, 44 d/2, à l'angle des rues Walthère Jamar et Adolphe Anten. Mise à prix : 20 frs par m 2.
2. Parcelle de 150 m/2, rue Walthère Jamar, à côté de la précédente.
3. Parcelle de 154 m/2 38 d/2 ou de 150 m/2, même rue, joignant le 2e lot.
4. Parcelle de 71 m 2 87 d/2 ou de 76 m/2 25 d 2, même rue joignant le 3e lot. Mises à prix par chacun de ces 3 lots : 15 frs par m 2.
5. — Parcelle de 199 m/2 56 d/2, rue Adolphe Anten, joignant les 3 premiers et 6e lots. Mise à prix : 10 frs par m/2.
6. Parcelle de 91 m/2 40 d/2, même rue, joignant les 5e et 7e lots. Mise à prix : 9 fr. par m/2.
7. Parcelle de 69 m/2 75 d/2, même rue, joignant le 6e lot. Mise à prix : 7 fr. par m/2.
8. Bande de terrain de 107 m/2, même rue, à incorporer à la voirie.
Les 7 premiers lots pourront être réunis. — Pour tous renseignements s'adr. aux dits not. f. 1036

Etude de Me Eug. NAGANT, notaire, 1, rue du Moulin.
—
Le mardi 28 août, à 2 1/2 h. en l'étude vente publique de
QUATRE MAISONS
à Liége et Bressoux
A. Ville de Liége : Maison de rapport rue Sous l'Eau, 27, cour et petite maison derrière, eau et gaz.
B. Commune de Bressoux : 1. Maison avec jardin, thier de Bouhay, 131, gaz. 2. Maisons avec jardin, thier de Bouhay, 133, gaz. 3. Maison avec atelier et cour, thier de Bouhay, 139, gaz. f.4277

Mercredi 5 septembre, à 2 1/2 h., en l'étude vente publique d'une
Maison de Commerce
à Liége-Est
avec entrée cochère, grande cour, arrière bâtiment, écurie, convenant à tous commerces de gros ou détail, marchand de bestiaux, formant le coin de la r. Sous-l'Eau, 56 et de l'impasse de l'Avenir. Jouissance immédiate. f.4276

Le lundi 3 septembre, à 2 heures rue Sous-l'Eau, 56, à Liége, vente publique de
Meubles et Antiquités
bijoux, vélos, phonographe, quantité de beaux meubles anciens, bibelots, etc.
Pour détail voir les affiches, frais 10 p. c. f.4278

Le jeudi 6 septembre, à 2 1/2 h., en l'étude,
ADJUDICATION PUBLIQUE
d'une bonne Maison
à BRESSOUX, Thier de Cortilhon, n° 190, entièrement remise à neuf, comprenant 1 étage avec chambres-mansardes, annexe, grand jardin arboré, eau alimentaire, gaz, contenance 295 m2. Arrêt du tram E. O. f.4279

Etude de Me RENSON, notaire à Liége
—o—
VENTE PUBLIQUE
d'une bonne Maison
rue de la Préfecture, 8, à SCLESSIN.
—o—
Le jeudi 6 septembre 1917, à 4 h., en l'étude, vente de la maison précitée avec 2 étages, grande annexe et jardin, contenance 200 m2.
Capitaux à placer.
S'adresser en l'étude de Me Renson, 9, rue Bonne-Fortune. f.1384

Etude de Me E. RANDAXHE, not., à Fléron
—o—
A vendre de gré à gré
Belle ferme de 10 h. 13 a. 37 c.
située à Fléron-Micheroux pr. de l'Eglise et des Ecoles, terrain de première classe, plusieurs parcelles à bâtir, grandes façades à route.
Pour conditions s'adresser au dit notaire Randaxhe. f.5240.

Etude des notaires Désiré COEN à Liége et Armand RENSON, à Liége, rue Bonne-Fortune, 9.
—o—
Les dits notaires vendront définitivement le *lundi 27 Août 1917, à 1 heure de relevée* à Hogem au village en l'hôtel « Au Faucon »
Une Belle Villa
nommée « La Garenne », sise à Hogem, près le village, avec parc de 20 hectares, comprenant écuries, remises et autres dépendances, étang, jardin potager, verger, taillis, etc. à 20 m du tram vicinal et 50 minutes des gares Herst-op-den-Berg et Berlaer.
En temps normal communications des plus faciles vers Anvers et Bruxelles. f.2[illegible]

Etude du notaire [illegible], à Aubel
—§§—
Vente définitive. - Dernière séance.
2 Excellentes Fermes près d'Aubel.
Lundi 27 août, à 2 h., à l'Hôtel commercial Aubel, il sera vendu définitivement 2 belles fermes de première qualité à proximité d'Aubel.
A. - Ferme de 21 hect. 93 ares 70 cent., comprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation, cour, jardin, vergers et prés, occupée par Huyveners.
Plus de 500 arbres fruitiers de qualité choisie.
Situation agréable et avantageuse, sur route de 131.000 francs.
B. — Ferme composée de belle maison, bles et dépendances, vergers et prés, d'une gnifique ensemble de 6 hectares 30 ares occupée par M. Stassen.
Arbres fruitiers, très belle situation, l'offre de 60.000 fr. f.[illegible]

L. DETHIER-CAJOT
ENTREPRENEUR -:- BOIS-DE-BREUX
Spécialités de serres en bois en tous genres. — Chassis pr couches vitrées ou non. — Couches montées avec coffres. Lattes pour contre espaliers, tuteurs, etc. Atelier de fine menuiserie. Meubles en tous genres. R. 315

INSTITUT POLYTECHNIQUE
113, Boulevard de la Sauvenière, LIÉGE
Subsidié par le Gouvernement provincial depuis 1892 jusque 1914 inclus.
Etudes d'Ingénieur en 3 ans
Sections de : Mécanique et électricité, chimie métallurgie, sucrerie,
Réouverture des cours : *Mardi 4 septembre* 5307

La réouverture des *COURS COLLECTIFS* de COMPTABILITÉ - LANGUES VIVANTES STÉNO - DACTYLOGRAPHIE se fera le **Lundi 10 Septembre à 8 h.**
L'Institut Proud'homme de Sténographie
Le public est invité à visiter les installations (visibles tous les jours de 8 à 20 heures).
BROCHURE sera envoyée sur simple demande.

25 fr. par jour partout à b. agent. Ecrire renseign. 1 fr. 50. LAFALIZE, 4, Université, 17, Liége.

Soc. Anon. des BATEAUX-MOUCHES
Départs Jemeppe p. Huy, 8 h., 10.25, 2.30, 4.
Départs Huy p. Jemeppe, 7 h. 35, 11.15, 3 h., 6
f.19[illegible]
Bateaux Voyageurs WANDRE-VISE par la Meuse
Départs de Wandre: 7.30, 10.30, 2.00, 5.00, 7.
Départs de Visé : 8.30, 11.30, 3.30, 6.30
Bateaux-Mouches HUY-ANDENNE-SEILLES
Départ de Huy. — 7.15. 11.30. 5.30
Départ de Seilles. — 9.10 1.23. 7.20
f.24300



DES ANALYSES COMPARATIVES ONT PROUVÉ QUE LE « MOSA » EST LE PLUS RICHE DES SAVONS EN POUDRE. 1253.

Soupe communale
Chaudières de toutes contenances en magasin depuis 200 jusque 1000 litres et au-delà
GRANDE SPÉCIALITÉ DE CUVES en tôle d'acier soudée pour brasseries
NOMBREUSES RÉFÉRENCES
V. HABRAN & F. GILLARD
2, Rue de Huy, LIÉGE (Longdoz)
Demandez notre catalogue B. (R. 347

POITRINE OPULENTE en deux mois par l'emploi des **Pilules Galéginées**
Seul remède réellement efficace
PRIX : 4 francs
Pharmacie MONDIALE
65, rue Antoine Dansaert
BRUXELLES-BOURSE
Envoi discret cont. mandat-poste
Liége, Ph. Vitry, 50, r. Université et tous pharm.

AVIS AUX PRODUCTEURS
—o-o—
Ravitaillement très important prie les producteurs et détenteurs de produits alimentaires et autres genres de faire offres de suite, 100 bur. du journal.

Imp. F. MALHERBE - Edit. L. DEPOT